

## LA VIE DE CHRIST

### LES ‘ANNEES DE SILENCE’

Entre Malachie et Matthieu, il y a une période d'environ 400 ans qu'on appelle la période des "années de silence," période pendant laquelle Dieu était resté silencieux en ce qui concernait une nouvelle révélation. Les grandes lignes concernant ces années sont données dans Daniel 11, celles qui nous concernent lorsque que nous nous tournons pour la première fois de l'A.T vers le N.T, nous sont en effet nouvelles. Nous lisons dans le N.T à propos des sectes et des partis qui n'existaient pas pendant la période de l'A.T tels que : Les scribes, les pharisiens, les sadducéens, et les Hérodiens. Qui furent ces gens ? Nous découvrons que l'hébreu est une langue morte, et l'araméen et le grec des langues de relation, culture et commerce. Nous découvrons que les villes palestiniennes portent les noms grecs et que Perse avait été remplacée par Rome comme étant une puissance dominatrice sur la terre promise. Nous lisons à propos des "12 tribus qui se sont dispersées à l'étranger" (Jacq 1:1), ces tribus sont connues autrement sous le nom de "Dispersion". Nous découvrons que la plupart des juifs utilisent fréquemment la version grecque de Saintes Ecritures et que l'idolâtrie, qui fut le grand piège d'Israël dans l'A.T est complètement déracinée de la nation. Nous lisons à propos d'un certain roi du nom d'Idumée, régnant à Jérusalem et nous lisons encore à propos d'un Concile juif connu sous le nom de Sanhedrin, qui avait en mains une forme de pouvoir religieux et politique dans le pays. Nous découvrons même que le temple à Jérusalem n'est pas identique à celui de l'AT, et partout chez les juifs, des synagogues avaient existé et furent considérées comme étant des lieux d'adoration. Nous sommes naturellement curieux de savoir ces choses. Si nous devons vraiment comprendre convenablement le NT, nous avons besoin de certaines informations à propos d'elles.

### HISTOIRE

L'A.T se ferme pendant la période où la Palestine était encore sous la domination Perse. Pendant cette époque là, un reste de la population juive était resté au pays, mais la majorité était dispersée à travers l'empire perse ; ils étaient plus considérés comme des colonialistes que des captifs. En 333 Av JC, Alexandre le Grand prit la Syrie sous son contrôle, et la Palestine fut annexée à l'empire émergent de la Grèce. Lorsqu'Alexandre mourut, le pays devint un pion dans les luttes du pouvoir de la Syrie et de l'Egypte, et il fut dirigé par l'une de ces deux puissances qui paraissait être la plus forte à cette époque là. Les persécutions du Roi Syrien Antiochus Epiphane incitèrent une révolte chez les Macchabées qui menèrent les juifs dans une lutte pour l'indépendance dans l'intervalle de 167-141 Av JC. Cet événement fut suivi par le règne des Hasmonéens, les descendants des Macchabées jusqu'en l'an 63 Av JC, lorsque Pompey le grand conquit la Palestine et emmena le pays sous la dure domination Romaine. Christ était né à Bethlehem à l'époque d'Auguste César. Ce César nomma Hérode le Grand comme Roi après la bataille d'Actium en l'an 31 Av JC lorsque Auguste renversa l'alliance d'Antoine et de Cléopâtre d'Egypte. Hérode régnait sur la Judée, Samarie, Galilée, Pérée et Idumée et il fut le responsable du massacre des bébés à Bethlehem peu après la naissance de Christ. Hérode le grand reconstruisit aussi le temple à Jérusalem, qui n'avait pas été assez décoré selon ses goûts. Toute la reconstruction avait pris 85 ans et elle n'était pas complètement achevée jusqu'à l'époque d'Agrippa II.

## LES SECTES ET LES PARTIS

Nous lisons fréquemment à propos de SCRIBES dans les Evangiles. Ces hommes étaient tellement estimés et considérés par les juifs comme étant des interprètes et enseignants de Saintes Ecritures. Ces hommes en tant qu'une classe, devint proéminents après le retour des captifs de Babylone, Esdras lui-même est décrit comme étant un Sacrificateur et un scribe. Ils s'opposaient amèrement à Christ et Celui-ci les dénonçait fréquemment pour avoir rendu les Ecritures inefficaces par leurs traditions. Les PHARISIENS étaient une secte juive influente qui émergea à l'époque des Maccabées. Dès leur origine, ils étaient un groupe de gens qui s'étaient séparés de l'ambitieux groupe politique dans le pays. Ils étaient les gardiens zélés de la loi et préservaient la croyance, tout en acceptant le surnaturel et le concept d'une vie d'au-delà. De l'autre côté, il y avait les SADUCEENS, qui étaient des rationalistes, des libéraux à leur époque là, qui niaient l'existence des esprits aussi bien que la résurrection et l'immortalité de l'âme. Quant au nombre, ils étaient un très petit groupe comparé aux pharisiens et la plupart d'entre eux étaient des hommes riches, influents, et appartenant aux groupes des sacrificateurs et à l'aristocratie de la nation juive. Ils furent aussi reconnus pendant l'époque des Maccabées. Tous deux, les pharisiens et les sadducéens s'opposaient à Christ, et ceux qui avaient fait cela, étaient condamnés par Christ. Les HERODIENS étaient en n'aucun sens ni aucun cas un culte religieux, ils étaient plutôt un parti politique ; ce groupe avait tiré ce nom à partir d'Hérode et leur autorité à partir du gouvernement Romain. Les Hérodiens considéraient Christ comme étant un révolutionnaire et s'opposaient à Lui sur ce sujet. Les ZÉLOTES étaient des extrémistes qui étaient des fanatiques défenseurs de la théocratie et s'étaient engagés dans les actes de violence contre les Romains. Il se pourrait que l'un des disciples de Jésus ait été un Zélote (Mt 10:4 ; Luc 6:15).

Les Pharisiens .....Des ritualistes de l'ancien temps.  
 Les Sadducéens.....Des rationalistes de l'ancien temps.  
 Les Hérodiens.....Des Sécularistes de l'ancien temps.

Le signe du PHARISIEN (le ritualiste) est qu'il est toujours entrain D'AJOUTER A. Il n'est pas content de la Parole écrite de Dieu et de la pleine vérité de l'Evangile, et de la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toute. Il cherche à ajouter ses propres idées et ordonnances.

De l'autre côté, le signe du Sadducéen (le rationaliste) est qu'il est toujours entrain de RETRANCHER DE. Il ne peut pas accepter la Parole écrite de Dieu dans son entièreté, ni même la vérité de l'Evangile telle qu'elle se présente ; ni accepter sans l'omission drastique, la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toute. Toute chose doit être examinée par la raison humaine. Le sadducéen avait précisément l'attitude d'omettre quelque chose dans la Parole de Dieu en vue de rendre la foi rationnelle et discutable. Il ne pouvait pas, ni plutôt vouloir croire l'existence des anges ou des démons ni même la résurrection des morts ou tout autre miracle.

Quant à l'HERODIEN (le séculariste) il ne se souciait ni de l'ajout ni du retranchement. Comme l'insouciant Galion, celui-ci "ne se souciait pas de ces choses". La Parole écrite de Dieu, le message de l'Evangile, la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toute, toutes ces choses n'étaient pas les préoccupations primordiales d'un HERODIEN. Sa première préoccupation était la vie menée au présent. Où est le problème si Hérode un païen règne sur un trône rendu cramoyé des crimes aussi longtemps que les intérêts matériels sont promus ? Pendant que le pharisien ritualiste était occupé à ajouter à, et le saducéen rationaliste était entrain de retrancher d'une manière sceptique, l'Hérodien séculariste ne se PREOCCUPAIT DE RIEN. Nous vivons encore aujourd'hui tous ces genres de personnes.

**LE SANHEDRIN**

Pendant l'époque du N.T, le Sanhedrin était considéré comme étant un Corps suprême civil et religieux, situé dans la nation juive. Le président du Sanhedrin était le souverain sacrificateur, et le Corum devait être composé de 23 membres. Ce Corps, éventuellement connu sous le nom de Sanhedrin était probablement parvenu à l'existence pendant la période grecque de l'histoire palestinienne. Ce Corps fut dissout pendant la révolte Maccabéenne, et fut restauré après la fin victorieuse de cette lutte. Les Romains avaient confié au Sanhedrin le droit de prononcer une sentence de mort mais pas le droit de l'exécuter. Christ et plus tard Pierre, Jean, et Etienne étaient jugés par le Sanhedrin.

**LA SYNAGOGUE.**

Pendant la captivité Babylonienne, les juifs n'ayant pas le temple où adorer Dieu, commencèrent à se réunir dans des petites assemblées pour l'adoration et l'instruction religieuse, et c'est de cette façon que la connaissance de la loi a été gardée vivante parmi les juifs. L'institution des synagogues à travers tous les pays de la Dispersion avait aidé à attirer l'attention des païens vers les grandes vérités que Dieu avait confiées à Israël.

**LA DISPERSION**

La dispersion des juifs à partir de leur terre natale était premièrement une punition divine pour le péché. A l'époque du Nouveau Testament, les juifs qui étaient éparpillés devaient être trouvés dans toutes les régions de l'Empire Romaine et ils étaient souvent des citoyens riches, influents, excellents. Les juifs en dispersion ; vivant parmi les païens purent gagner beaucoup des prosélytes au Judaïsme et ces derniers maintenaient une séparation stricte d'avec l'idolâtrie et s'y étaient intéressés plus que les juifs eux-mêmes. La langue populaire dans le monde antique était le grec, d'où il n'est pas surprenant de voir les juifs en dispersion

avoir un besoin de la traduction grecque des Saintes Ecritures. Cette traduction fut faite à Alexandrie en Egypte entre 285 et 130 Av JC. Et cette traduction est connue sous le nom de *Septante*.

**PREPARATION DU CHEMIN DU SEIGNEUR**

Dieu n'avait pas été inactive pendant les 'années de silence'. Ces 400 années étaient en effet une période de préparation intensive du monde la venue de Son Fils. Les juifs en dispersion avaient fourni des efforts pour propager les idées fondamentales sur lesquelles l'Evangile devait être fermement fondé. Le sabbat juif, la synagogue, et les Saintes Ecritures furent bien connus. Pendant que la séparation juive avait contrarié certaines personnes, elle avait attiré d'autres. L'Esperance Messianique des juifs fut gardée vivante de sorte que lorsque les Apôtres avaient commencé à répandre les nouvelles que Christ était venu, alors beaucoup de gens étaient prêts à croire.

Les grecs avaient laissé un signe durable dans le monde antique. La logique et la connaissance grecques et avant tout, la langue grecque a rendu un climat culturel, qui avec le temps, avait pu grandement aider dans l'expansion missionnaire de Paul.

Rome avait vraiment apporté la paix dans le monde, cette paix fut renforcée par un gouvernement central avec un excellent talent pour l'organisation et la formation de l'armée afin de la rendre efficace. En plus de ceci il a aussi eu la faillite des religions païennes, laquelle faillite avait seulement servi à l'accentuation des besoins spirituels de l'humanité.

"Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption." (Gal 4:4-5).

### UNE SYMPHONIE NON ACHEVEE

Essayez de vous imaginez entrain de lire ou d'étudier le Nouveau Testament pour la première fois. Et supposons que vous ayez un ami juif qui vous dit, "Nos Saintes Ecritures Hébraïques sont merveilleuses ; il faut les lire."

Ainsi, lorsque vous lisez l'A.T pour la première fois, vous allez bien sûr lire la première section qui est le TORAH ou la Loi (Le Pentateuque). Il est Probable que la chose qui vous frappera le plus sera la prévalence de sacrifices des animaux. Le problème de sacrifice des animaux commence dans Genèse 4. Cela apparaît encore dans les chapitres 9,12 et 22. Ça se présente plus clairement dans Exode, et jusque dans Lévitique où l'on a toute une organisation de sacrifices, offrandes, rites, et cérémonies. On a l'impression que partout on dit que les sacrifices et les cérémonies montrent en quelque sorte leurs propres réalités extérieures, et pourtant ceci n'est nulle part expliqué clairement. Toutefois vous continuez de parcourir les autres livres restants, avec l'espoir de trouver une explication. Vous parcourez les livres historiques (De Josué-Esther), et les livres philosophiques (D'Esäie -Malachie) ; mais bien qu'on se réfère de plus en plus aux sacrifices et aux cérémonies de la loi, vous allez arriver à la fin de l'A.T sans avoir la lumière dont vous avez besoin ; et vous serez déçu, ensuite vous conclurez que l'A.T est un livre plein de CEREMONIES INEXPLIQUEES.

Vous avez quand même décidé de dire que l'A.T est le livre le plus merveilleux que vous n'avez jamais lu, et que les juifs constituent une race remarquable. Est-ce vrai que les juifs sont "un peuple choisi" de Dieu, avec un grand but et une grande destinée ? Ensuite, vous devez lire encore concernant tout ceci. Vous commencez encore à lire depuis Genèse. En lisant, vous remarquez l'oblitération (destruction) de toute la civilisation pré-diluvienne, et aussi la

significative alliance que Dieu avait faite avec Noé, qui disait que la race humaine ne devait plus jamais être détruite par le déluge. Si vous allez loin, vous lirez sur l'alliance avec Abraham dans Genèse 12, 15, 17, 22, qui fut plus tard renouvelée avec Isaac et Jacob. Plus tard, vous remarquerez les douze tribus libérées de la servitude Egyptienne par la main tendue de Jéhovah, et qui formèrent une nation à Sinaï, et reçurent une loi et des ordonnances, et constituèrent une THEOCRATIE. Vous observerez comment le peuple d'alliance envahit et occupe Canaan : le future est fleuri de possibilités. Mais Hélas, le livre des Juges s'ensuit avec des déclinés et des servitudes sordides. Le premier livre de Samuel raconte le changement consistant de la Théocratie à la Monarchie. 1Rois raconte comment le royaume s'est disloqué en deux. 2Rois termine avec deux royaumes dispersés en exile. 1et 2 Chroniques revoient l'histoire tragique. Dans Esdras, Néhémie, Esther, on voit comment le reste retourne en Judée. Les murailles de Jérusalem sont reconstruites, mais le trône Davidique n'est plus. En Judée, les juifs sont une dépendance mineure ; en dehors du pays, ils sont éparpillés dans quatre coins du monde. Vous continuez à lire les livres philosophiques ni ceux des prophètes mais il n'y a rien de plus les concernant ; excepté dans le trio, Aggée, Zacharie, Malachie, où les choses ne sont pas du tout bien avec les captifs qui sont retournés. Ainsi, vous terminez votre deuxième lecture de l'A.T avec un soupir triste parce que c'est un livre dont les OBJECTIFS NE SONT PAS ATTEINTS.

Cependant, une chose ressort avec un pouvoir captivant, la voici : dans ses aspects spirituels, l'A.T est sûrement sans égal, et vous pouvez bien comprendre la fierté des juifs qu'il renferme. Vous devez réellement relire l'A.T, car c'est ici que le vrai Dieu est sûrement révélé, ainsi que le chemin pour le trouver. Recommencez encore à lire depuis Genèse. Ceci est sûrement le récit le plus crédible et le plus sublime des origines qui n'ait jamais été écrit. Relisez Exode,

Lévitique, Nombres, Deutéronome. Ceci est sûrement la loi la plus merveilleuse qui n'ait jamais été donnée. Mais votre intérêt *particulier* se focalise sur les livres *philosophiques* qui composent le groupe de cinq livres poétiques, et cela commence à partir de Job jusqu'au Cantique de Salomon, car ce sont ces choses qui traitent les problèmes accablants du cœur d'un humain et c'est en elles que vous allez sûrement trouver des réponses. Mais en trouvez-vous ? Bien qu'il y ait réellement des conseils, des leçons, des promesses rassurants, d'illumination, pénétrants, et pratiques ; il n'y a pas des solutions claires et finales face aux problèmes horribles du péché, de douleur et de la mort et plus que ça. Vous vous plaignez encore de Job, "Oh! Si je savais où LE trouver" (Job 23:3). Dans les écrits suivants des prophètes, vous trouvez les éthiques les plus nobles et les prédictions les plus merveilleuses, mais elles ne résolvent pas vos besoins spirituels ; vous terminez votre troisième lecture de l'A.T tout en étant conscient que c'est un livre plein de DESIRS INAPAISES.

Pourtant, même maintenant vous ne pouvez pas négliger ses pages, car en les lisant, vous devenez vous-mêmes des chercheurs de la réalité, et de plus vous avez trouvé en elles un certain phénomène étonnant, qui n'est pas trouvé dans aucune autre religion ni philosophie sous le soleil. Cette unique caractéristique vous a plus impressionné chaque fois que vous parcouriez le livre. Voilà là la merveille de l'A.T sur la *prophétie*, surtout la prophétie dans le sens de *prédiction*. Il ne peut y avoir aucun doute quant à l'authenticité. Les prédictions détaillées sur Egypte, Assyrie, Babylone, et d'autres pays puissants furent données et s'accomplirent ensuite avec tant de précisions à tel point que tout autre enquêteur sincère ne pourra que consentir et dire, "C'est le seau du Dieu vivant apposé sur les Saintes Ecritures". En plus de cela, l'accomplissement de ces prophéties garantit la fin similaire de beaucoup d'autres prophéties dont l'accomplissement

surviendra dans le futur lointain. Le Corps principal de la prophétie de l'A.T parle de *l'avenir* de plus que toute autre littérature célèbre, et le décore avec une restitution ultime la plus compensatrice. Cela se focalise dans l'idée consistant à dire que QUELQU'UN EST ENTRAIN DE VENIR, quelqu'un qui sera la réponse de Dieu au cri des Ages. Dans Genèse 3:15, il est dit que "la semence de la femme" doit "écraser la tête du serpent." La promesse de cette "semence" se renouvelle en Abraham, Isaac, Jacob, dans les chapitres 12, 17, 26,49. Il y a des traces la concernant dans tous les autres livres de l'A.T, jusqu'à ce qu'Esaië et ses contemporains et une série de prophètes Messianiques arrivent au bout. Et encore, lorsque vous atteignez encore Malachie, bien que les empires eurent été dissouts, et les siècles se furent écoulés depuis l'antiquité, et les voyants furent endormis dans leurs tombes, pendant que celui qui avait été promis n'est pas encore venu. "Voici, il viendra." S'exclama Malachie, lui aussi qui est l'un des derniers prophètes, se glisse derrière le rideau du passé ; mais il doit cesser par là ; et vous clôturez l'A.T en disant que c'est un livre des PROPHETIES NON ACCOMPLIES.

Oui, l'A.T ; dans ses quatre compartiments consécutifs, (le compartiment organisationnel, historique, philosophique, prophétique), est un livre de

1. **DES CEREMONIES INEXPLIQUEES**
2. **DES OBJECTIFS NON ATTEINTS**
3. **DES DESIRS INAPAISES**
4. **DES PROPHETIES NON ACCOMPLIES.**

## LE CHEF-D'ŒUVRE ACHEVE.

Mais maintenant, supposons que, ayant ainsi lu l'Ancien Testament, vous rencontrez un ami chrétien qui vous persuade de lire le *Nouveau* Testament. Que découvrez-vous ? Vous le lisez une fois, deux fois, trois fois, et chaque fois que vous le lisez, vous êtes entraîné de découvrir que c'est un livre d'accomplissements correspondants. Le tout premier chapitre de Matthieu nous avertit en nous donnant le refrain qui nous sera bientôt familier, "afin que s'accomplît...." Le Jésus qui doit "sauver son peuple de leurs péchés," est déclaré être directement de la lignée du Roi David et du patriarche Abraham, à travers qui les deux grandes "promesses d'alliances" furent faites avec Israël. Sa naissance de la vierge dévoile immédiatement le secret caché dans Esaïe 7:14 (à lire).

Après cela, lisez à propos de Jésus du Nouveau Testament dont la naissance, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension sont historiquement *enregistrés* dans les Evangiles, et spirituellement *interprétés* dans les Actes des Apôtres et dans les Epîtres, et seront *achevés* dans Apocalypse.

Dans sa mort déléguée qu'il avait enduré et son sacrifice expiatoire, sa résurrection et son ascension, son présent ministère de Souverain Sacrificateur au Ciel, et sa promesse de retourner, vous remarquerez que les *cérémonies inexplicables* de la loi commencent soudainement à trouver un nouveau sens. Elles se focalisaient toutes sur Lui. Comme par exemple, les cinq différentes sortes d'offrandes remarquées dans Lévitiques, les ordonnances du Tabernacle, l'entrée annuelle du souverain sacrificateur dans le lieu Saint des Saints avec l'alliance de l'aspersion du sang, et sa prochaine re-émersion dans la gloire pour bénir son peuple.

Pendant que vous lisez concernant la naissance du sauveur, et vous écoutez l'ange annonceur dire, "Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très Haut : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de Son père David ...." Vous vous rendez compte que les *histoires*

*non accomplies* de l'A.T sont encore entraînés d'être considérées, et s'accomplissent en Lui. En lisant ses enseignements à propos de l'amour et de la paternité de Dieu ; comme vous l'entendez dire, "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos" ; comme vous le voyez, il ne monte pas seulement au Ciel mais il répand aussi son Esprit Saint au moyen duquel il habite dans les cœurs de son peuple racheté ; vous voyez comment *les désirs inapaisés* de livres philosophiques de l'A.T trouvent le vrai accomplissement en LUI.

Et quant aux *prophéties non accomplies* de la Christologie de l'A.T, à partir du moment de sa naissance miraculeuse à Bethléhem juste au moment de l'Ascension au Mont des Oliviers, Il accomplit les prédictions de la plus ancienne dispensation. Il *prétend* être l'accomplissement de ces dites prédictions. Lorsqu'il dit dans la synagogue : "C'est aujourd'hui que cette Ecriture s'est accomplie." Il *prouve* être l'accomplissement de ces prédictions par sa vie menée sans péché et son ministère attesté par des miracles, et il le prouve de manière émouvante par sa mort au Calvaire. Car pour qui des tels passages trouvés dans Esaïe 53 pouvaient-ils être écrits si ce n'était pour lui à qui Jean Baptiste avait fait allusion lorsqu'il avait dit : "Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du Monde" ?

Oui, le Jésus du N.T est l'accomplissement de la cérémonie, de l'histoire, de la philosophie, et de la prophétie de l'A.T. Dans l'A.T il est dit qu'il *viendrait*. Dans les Evangiles, Il est *venu* dans l'humanité visible. Dans les Epîtres, Il est *venu* par le Saint Esprit invisible. Dans Apocalypse, Il *reviendra* au monde dans la gloire. Les accomplissements faits à sa première venue, *prouvent* que la prophétie de l'A.T émanait de Dieu et que ces accomplissements garantissaient également que le reste des prophéties qui ne s'étaient pas encore accomplies dans l'A.T et dans le N.T, s'accompliront au temps qui a été prédestiné par Dieu.

## LE NOUVEAU TESTAMENT EN TANT Q'UN TOUT.

Le Nouveau Testament est le livre le plus important dans le monde. Son *thème* principal c'est le Seigneur Jésus Christ. Son *objet* principal c'est le salut des êtres humains. Son principal *projet* c'est le règne ultime du Seigneur Jésus dans l'empire infini et éternel.

Dieu s'était exprimé lui-même dans une révélation écrite au moyen de l'*inspiration* surnaturelle, et l'a gardée pendant des siècles par la *préservation* providentielle, et l'a modelée et contrôlée jusqu'à son *intégration* finale. L'ordre des livres du Nouveau Testament est exactement fait selon le plan de Dieu. "Dieu ne laisse jamais des détails inexplicables."

## LES EVANGILES ET LES ACTES DES APOTRES.

Pendant que nous tournons les toutes premières pages du Nouveau Testament, nous nous retrouvons entraînés de lire les cinq écrits qui sont entièrement narratifs, notamment, les écrits de Matthieu, Marc, Luc, Jean et des Actes des Apôtres. Ceux-ci forment un groupe du fait qu'ils sont les seuls livres HISTORIQUES du Nouveau Testament ; et sont fondamentaux à tous livres qui suivent.

## LES EPITRES ADRESSEES AUX EGLISES CHRETIENNES.

La fin soudaine des Actes des Apôtres nous amène à une série des lettres. Les neuf premières lettres forment sans doute un regroupement. Ces neuf épîtres ont été écrites par le même auteur humain, l'Apôtre Paul. Ce sont des lettres renfermant des enseignements et des instructions dans la vérité et pratique chrétienne ; cela veut dire que ce sont des lettres qui sont principalement DOCTRINALES. Ces lettres sont toutes adressées aux assemblées, ou aux

"églises", et sont correctement appelées "les Épîtres adressées aux Églises Chrétiennes" ; c'est à dire : Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, 1et 2 Thessaloniciens.

## LES EPITRES PASTORALES.

Après les "Épîtres adressées aux Églises Chrétiennes", nous continuons encore avec les écrits de Paul, mais ses lettres restantes ne sont pas adressées aux églises, elles sont adressées plutôt aux individus ; et il y en a quatre. Les deux premières lettres sont adressées à Timothée, l'un des fils de Paul dans la foi, qui était devenu maintenant pasteur d'une congrégation chrétienne. La troisième lettre était envoyée à Tite, on peut parler de lui de la même façon que nous avons parlé de Timothée. La quatrième est adressée à Philémon, un leader chrétien à Colosse, qui avait aussi dirigé une "église" qui se réunissait chez lui à la "maison". Ces lettres, surtout les trois premières, sont connues comme étant des "Épîtres Pastorales"

## LES EPITRES CHRETIENNES ADRESSEES AUX HEBREUX.

Il y a encore neuf autres écrits restants dans le N.T : Hébreux, Jacques, 1et 2 Pierre, 1, 2,3 Jean, Jude, Apocalypse. Ces écrits sont aussi des *lettres* ayant des longueurs variées. Même la dernière et la plus longue d'entre elles, communément connue sous le nom de "Apocalypse", est en réalité une lettre ou une épître. C'est une épître de notre Seigneur Jésus Christ lui-même (même si elle fut transmise par l'Apôtre Jean), comme son introduction l'indique : "La révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt : et lui, le Seigneur Jésus a envoyé son ange à son serviteur Jean, qui a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ..."

On a pas besoin d'examiner attentivement ces neuf épîtres pour voir qu'elles ne sont pas seulement un ajout varié aux "épîtres chrétiennes adressées aux églises et les épîtres pastorales", elles sont toutes liées ensemble et constituent un groupe complet et final. Cependant, ces épîtres ne sont pas adressées aux églises chrétiennes comme les neuf précédentes. La première d'entre elles, qui est l'Épître aux Hébreux, est évidemment adressée en tant que telle à la *nation hébraïque*. La suivante commence comme ceci : "Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, *aux douze tribus qui sont dans la dispersion*"., par cette lettre, l'auteur fait référence au peuple hébreu. Ensuite vient l'épître de Saint Pierre, qui commence avec : "Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie", par cette épître, on fait encore référence aux juifs en "Dispersion". Ensuite, vient la première épître de Saint Jean, qui ne montre pas clairement à qui elle est adressée. Cependant, la deuxième et troisième courtes épîtres de Saint Jean sont adressées au peuple juif. Leur point de vue inter-juif se révèle dans des remarques telles que celle trouvée dans 3Jean 7, où l'Apôtre se réfère à certains serviteurs du Seigneur Jésus Christ qui, pendant qu'ils voyageaient on leur avait ordonné "de ne rien recevoir des *païens*". Ainsi, Jean n'aurait pas pu se référer aux païens s'il avait été entraîné de leur adresser cette lettre.

Ces neuf dernières épîtres du N.T sont sans doute différentes de neuf "Épîtres Chrétiennes adressées aux églises", parce qu'elles ne sont pas seulement adressées aux églises chrétiennes locales, mais aussi parce qu'il n'y a rien en elles qui concerne l'église ; cela veut dire l'Église *mystique*, qui est le corps mystique et épouse, le temple du cher Fils de Dieu, excepté sous forme anonyme et visionnaire remarquée à la fin de l'Apocalypse (Révélation). Tous les enseignements concernant l'église mystique, qui sont trop précieux pour les enfants de Dieu, se trouvent dans les "Épîtres adressées

aux Églises Chrétiennes." Ces neuf *restantes* sont correctement appelées les "Épîtres Chrétiennes adressées aux *Hébreux*." Elles sont sans doute des épîtres "*chrétiennes*." Et elles renferment certaines de doctrines les plus magnifiques. Elles sont encore distinctivement hébraïques du point de vue adaptation primaire et application. Leur point de vue, approche et atmosphère font d'elles des "Épîtres chrétiennes adressées aux *Hébreux*." Ce qui suit est un plan du Nouveau Testament en tant qu'un tout.

### LE NOUVEAU TESTAMENT

#### 1. LES EVANGILES ET LES ACTES

Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes des Apôtres

#### 2. LES EPITRES ADRESSEES AUX EGLISES CHRETIENNES.

Romains – 1,2Corinthiens – Galates – Ephésiens – Philippiens – Colossiens – 1,2 Thessaloniens.

#### 3. LES EPITRES PASTORALES

1,2 Timothée – Tite – Philémon

#### 4. LES EPITRES CHRETIENNES ADRESSEES HEBREUX.

Hébreux – Jacques, 1,2 Pierre – 1,2,3 Jean, Jude – Apocalypse.

### L'ORDRE DES EVANGILES.

Matthieu prend nécessairement la première position, car sa particularité se fait voir par le fait qu'il établit un pont entre l'Évangile et les Écritures Hébraïques, présentant ainsi le Nouveau Testament comme étant l'accomplissement de l'A.T. La phrase "afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé" est le refrain qui lui distingue des autres ; et il adapte distinctement sa narration aux **juifs**, pour qui Christ est venu quant à la chair. Il a répondu

aux genres de questions qu'un juif poserait concernant Jésus de Nazareth. Les juifs, par exemple, voulaient savoir si Jésus provenait de la postérité de David en vue de prouver s'il était réellement le Roi d'Israël. Ils voulaient savoir quel rapport Jésus avait avec la loi et les prophètes. Est-ce qu'il soutenait la loi ? Est-ce qu'il avait accompli les prophéties de l'A.T concernant le Messie ? Pour répondre à ces questions, Matthieu retrace la généalogie de Jésus en David à travers la lignée royale de Joseph, Son père nourricier. Matthieu se referait constamment à l'A.T pour prouver la Messianité du Seigneur, et il avait fait de son mieux pour montrer que Christ était venu établir un royaume.

L'Evangile de Marc, qui a été écrit premièrement à l'intention des Romains, présente Christ comme étant le Serviteur de Jéhovah. Il est court et écrit en langue vulgaire grecque du marché d'esclaves. Marc avait pris la peine d'expliquer les coutumes juives que ses lecteurs Romains n'avaient pas comprises. Il avait mis plus d'accents sur les *actes* de Jésus plutôt que sur ses *dièses*, car il voulait montrer aux efficients Romains que Jésus était essentiellement un homme d'action. Les mots tels que IMMEDIATEMENT et A L'INSTANT, sont des mots clés dans l'Evangile selon Marc. Les choses qu'on peut penser être utiles à un serviteur sont d'une grande importance dans l'Evangile de Marc : Les habits, les ustensiles, la nourriture, le service, le commerce, le batelage, la pêche, et les animaux. C'est un Evangile concret, réaliste.

Luc était grec, médecin par profession, il fut un compagnon proche de l'Apôtre Paul, et fut aussi un érudit. Son Evangile écrit spécialement pour les **grecs**, présente le Seigneur Jésus comme étant un Homme parfait et il fait ainsi avec simplicité et dignité. Luc nous dit qu'il avait soigneusement examiné tous les faits concernant la vérité avant qu'il ne commence à écrire. Il avait retracé la généalogie du Seigneur Jésus depuis Adam, le premier

homme, nous montrant que Jésus est "le dernier Adam" et "le deuxième Homme." Son Evangile attire l'attention de tout un chacun car il est plein d'intérêts humains ; il parle de la sympathie et du pardon ; il nous parle des femmes et des enfants plus que tout autre Evangile. Luc nous présente Jésus comme étant le Sauveur des pécheurs. Son verset clé est le suivant : "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu." (Lc 19:10). La caractéristique de la belle simplicité du style de l'Evangile de Luc est le fait que ce verset n'a aucun mot contenant plus d'une syllabe.

### LES PROGRES EST PARALLELE

Ce visible "progrès" qui commence de Matthieu passant par Marc jusqu'à Luc, correspond avec la race de ces trois écrivains. Matthieu appelé aussi "Levi, le fils d'Alphée", était juif, un proche parent de notre Seigneur Jésus. Marc, ou "Jean Marcus" (Actes 12:12), était moitié juif et moitié grec, de là on présume que son nom Jean était d'origine hébraïque et son surnom Marcus d'origine grecque. Luc ou Lucas, fut grec. Son style grec d'écrire et les références que Paul avait faites à son égard, semblent le confirmer. Il est bien sûr tout à fait probable que ses parents fussent devenus des prosélytes au judaïsme.

Une fois encore, ce visible "progrès" de l'Evangile, qui commence par Matthieu (un juif), passant par Marc (moitié juif et moitié grec), vers Luc un grec, va de pair avec les trois étapes de l'expansion remarquées dans les Actes des Apôtres. L'Evangile est tout d'abord prêché à Jérusalem (Actes 1-7), ensuite il se répand à travers la Samarie, et atteint le chancelier Ethiopien, et il atteint aussi avec un enthousiasme pentecôtiste la maison d'un Romain du nom de Corneille (8-12). Enfin, à travers les voyages missionnaires de Paul, il est prêché librement et pleinement dans le monde entier (13-28).

EVANGILE SELON MATTHIEU ET SELON MARC

THE FOURFOLD GOSPEL ACCOUNT				
	Matthew	Mark	Luke	John
PORTRAIT of CHRIST	KING AND LIONLIKE	SERVANT AND OXLIKE	PERFECT MAN AND MANLIKE	MIGHTY GOD AND EAGLELIKE
Angelic reminder Rev. 4; Ezek. 1	FIRST CREATURE LIONLIKE	SECOND CREATURE OXLIKE	THIRD CREATURE MANLIKE	FOURTH CREATURE EAGLELIKE
Style of writer	TEACHER	PREACHER	HISTORIAN	THEOLOGIAN
Emphasis by writer	His Sermons	His Miracles	His Parables	His Doctrines
CULTURE OF ORIGINAL READERS	 JEWS	 ROMANS	 GREEKS	 THE WORLD
Genealogical record REASON	YES: <b>Matthew 1:1-17</b> A king must have one	NO A servant needs none	YES: <b>Luke 3:23-38</b> A perfect man should have one	NO God has none
ROOT	Traces the regal line of David through his son Solomon		Traces the physical line of David through another son, Nathan	
FRUIT	Leads to Joseph, the legal stepfather of Jesus		Leads to Mary the physical mother of Jesus	

LES QUATRE EVANGILES

Mais si dans nos trois Evangiles synoptiques (*syn*-ensemble + *opsis*- une vue, ou provenant du même point de vue), la présentation de l'historique Christ révèle ces étapes progressives, depuis son aspect originel juif jusqu'à son adaptation la plus universelle aux nations, alors le quatrième Evangile est son point culminant perfectif et protecteur.

Jean, connu comme étant "le disciple que Jésus aimait," avait plus tard écrit beaucoup de plus que les écrivains synoptiques, principalement à l'intention des croyants, insistant sur la divinité de Jésus. Il nous a présenté les réactions de la foi et de l'incrédulité à l'égard du ministère de Jésus. Son matériel complète ce que les autres ont écrit. La moitié de l'Evangile de Jean est constituée de paroles réelles de Jésus, et les discours qui y sont enregistrés, sont différents de ceux-là trouvés dans les autres Evangiles. Jean avait aussi sélectionné certains miracles de Jésus qu'il présente comme étant des "signes" montrant la divinité de Christ.

LES ECRIVAINS SYNOPTIQUES CONTRE JEAN

Remarquez cette caractéristique manifeste de quatre Evangiles, c'est-à-dire, Matthieu, Marc, et Luc partagent un même avis, tandis que l'Evangile selon Jean a été écrit considérablement plus tard que les autres et il traite surtout sur les problèmes que les autres n'ont pas touché. Cet Evangile est différent des autres du point de vue temps et caractère. Il y a une relation qui fait contraste entre les trois premiers Evangiles et l'Evangile selon Jean :

LES ECRIVAINS SYNOPTIQUES

- Les faits *extérieurs* de la vie du Seigneur.
- Les aspects *humains* de la vie du Seigneur.
- Les Discours *publics* (tenus dans une large mesure).
- Le ministère *Galiléen* (principalement en Galilée).

## JEAN

Les faits *intérieurs* de la vie du Seigneur.

Les aspects *divins* de la vie du Seigneur.

Les discours *privés* (tenus dans une large mesure).

Le ministère *judéen* (principalement en Judée).

Voici alors les quatre Evangiles. Ce sont sans doute les documents les plus importants au monde. Ils ne nous donnent pas "une vie de Christ" mais ils partagent avec nous sa nature et le récit historique sur sa biographie. Ils sont très concis et sont aussi remarquables en ce qui concerne les choses qu'ils ont omis que pour celles qu'ils renferment. Chaque Évangile met beaucoup d'accents sur la mort de Christ. Matthieu, consacre huit chapitres, soit 2/7 de son Evangile, à la Semaine de la Passion ; Marc, lui en consacre six, soit 3/8 de son Evangile ; Luc en consacre cinq chapitres et demi, soit 1/4 de son Evangile ; pendant que Jean, en consacre 10, soit la moitié de son Evangile. La raison de faire ceci est évidente, vue que la vie de Christ est importante, à travers Sa mort sur la croix au Calvaire où il avait accompli la rédemption des pécheurs. Jésus n'était pas mort en tant que martyr pour une cause noble. Il était mort comme étant un Rédempteur pour les hommes pécheurs. Sa mort n'était pas un accident mais plutôt un accomplissement. (Luc 9:31).

## L'EVANGILE SELON MATTHIEU

Le premier livre du Nouveau Testament qui s'étale ouvertement devant nous, c'est l'Evangile selon Matthieu. Ceux qui le connaissent mieux l'apprécieront plus. Même à la première lecture, surtout lorsque l'on prend le temps de le parcourir correctement, on en profitera beaucoup ; mais si on le lit 3, 4, 7, 8 ou plusieurs fois, il devient plus clair et profitable à chaque moment.

Voici un plan détaillé :

*L'Evangile selon Matthieu.*

*Le Roi promis.*

*Confirmé pourtant rejeté : tué  
pourtant ressuscité.*

## INTRODUCTION :

Généalogie..... (1:1-17)

Nativité..... (1:18-2:23)

Baptême..... (3:1-17)

Tentation..... (4:1-11)

I. LE DETOUR DANS LA GALILEE  
(4 :12-18)

## A. Ce que Jésus avait enseigné- Le message à Dix volets (5-7).

Béatitudes (5:3-16)	Discernement (7:1-6)
Morales (5:17-48)	Encouragement (7:7-11)
Raisons (6:1-18)	Résumé (7:12)
Mammon (6:19-24)	Alternatives (7:13-14)
Inquiétudes (6:28-35)	Avertissements (7:15-27)

## B. Ce que Jésus avait fait- les Dix "œuvres puissantes" (8-9)

Le lépreux purifié (8:1-4)	Le paralytique guéri (9:1-8)
Le paralytique guéri (8:5-13)	L'hémorragie (9:18-22)
La fièvre guérie (8:14-15)	Une fille ressuscitée (9:23-26)
Le vent calmé (8:23-27)	La Cécité guérie (9:27-31)
Les deux Démoniaques (8:28-34)	Le Démoniaque (9:32-34)

### C. Ce que les Gens Pensaient – Les Dix réactions (11-18)

Jean Baptiste (11:2-15)	Les Nazaréens (13:53-58)
“La Génération Actuelle” (11:16-19)	Hérode (14:1-13)
Les Villes Galiléennes (11:20-30)	Les Scribes (15:1-20)
Les Pharisiens (12:2, 10, 14,38)	Les Sadducéens (16:1-12)
Les Multitudes (13:1-52)	Les Douze Disciples (16:16)

## II. L'APOGEE EN JUDEE (19-28).

### A. La Présentation – Jésus offert comme étant Roi (19-25).

Les Voyages vers Jérusalem (19-20)

L'Entrée triomphale à Jérusalem..... (21:1-17).

Les Collisions au-dedans de Jérusalem .... (21:18 - Ch. 23)

La prophétie résultante sur le Mont des Oliviers..... (24-25).

### B. La Crucifixion – Jésus, tué comme étant Criminel (26-27).

Jésus parmi ses disciples... (26:1-56)

Jésus devant le Sanhedrin Juif (26:57-75)

Jésus devant le Gouverneur Romain (27:1-26).

Jésus crucifié, mort, et enseveli (27:27-66).

### C. La Résurrection- Jésus ressuscité comme étant Sauveur (28).

L'intervention de l'ange.....(28:1-7)

La réapparition du Seigneur ressuscité.....(28:8-10)

L'invention mensongère des juifs .....(28:11-15)

Le nouvel envoi de onze disciples. (28:16-20)

Il y a bien sûr une chose particulière qui frappe aux yeux ; c'est la ligne géographique de démarcation remarquée juste au début du chapitre 19. “Lorsque Jésus eut achevé ces discours, *il quitta la Galilée*, et alla dans le territoire de la Judée, au delà du Jourdain.”

A partir de ce moment-ci, Matthieu se consacra au ministère du Seigneur en *Galilée*, mais à partir de là, il décrit son point culminant à *Jérusalem*. A première vue, ce terme “démarcation” fait allusion au Chapitre 4:12, où son apparition une et une seule fois dans Matthieu marque le début du ministère Galiléen :

“Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, *se retira dans la Galilée.*”

Nous marquons soigneusement ces deux points de démarcation comme étant les premiers indicateurs du plan de Matthieu :

Il se retira **DANS** la Galilée..... (4:12).

Il **QUITTA** la Galilée..... (19:1).

Dans le chapitre 4:12, tout ce qui est là, c'est l'introduction et le ministère en Judée. Après le deuxième (19:1), on revient encore en Judée. Entre les deux, il y a le ministère fait en Galilée, qui occupe la grande partie du livre.

Dans les deux exemples, Matthieu avait utilisé la ligne de démarcation avec une prudence remarquable, disant que c'est comme si c'est à travers ce moyen, qu'il indiquera certainement son plan principal du traitement. Remarquez encore 4:12 : " Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée." C'était un choix délibéré de Galilée à cause des circonstances délibérées. Le silence de la voix du précurseur avait donné un signal solennel montrant que le Roi lui-même devait parler avec plein de publicité. Mais il y avait une grande hostilité à Jérusalem, qui avait menacé en vue d'occasionner l'arrêt du message qui avait été planifié et le ministère du Roi. Le signal était maintenant donné- le choix était délibéré : "*se retira dans la Galilée.*"

Maintenant, jetez encore un coup d'œil sur le chap. 19:1 : "Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée." Vous observerez que c'était au moment où Jésus avait "achevé" qu'il franchit encore la ligne de démarcation. Ce n'était pas à cause de toute hostilité dangereuse qui devait survenir en Galilée. Il y avait encore du danger en Judée ; et Jésus aurait pu trainer en Galilée ; mais non, il avait d'abord "achevé" ses paroles et ses œuvres planifiées d'avance en Galilée, ensuite le moment était arrivé pour qu'il se présente décidément à Jérusalem. Ainsi, "*Il quitta la Galilée*" de façon délibérée et remarquable.

### LE MINISTERE EN GALILEE (4:12-18)

La stratégie de Matthieu est de présenter les *répartitions* (série) significatives de dires et activités de notre Seigneur ; les répartitions des impacts qu'il avait faits ; et des réactions qui en avaient résulté.

Premièrement, dans les chapitres 5, 6 et 7, nous remarquons une série *d'enseignements* de notre Seigneur, ces enseignements sous connus sous le nom de 'Sermon sur la Montagne'.

Nous remarquons ensuite dans les chapitres 8, 9 et 10, une série *de miracles* accomplis par notre Seigneur.

Nous remarquons ensuite dans les chapitres allant de 11 à 18, une série de diverses *réactions* à l'égard de notre Seigneur et de son ministère, accompagnées de ses propres contre-réaction ou verdicts.

Tout le monde pourra remarquer que ce plan de présentation est d'un sens commun. Quelle est cette chose que tout nouveau lecteur voudrait connaître et pourquoi ? Il aimerait bien sûr savoir ce que Jésus avait *dit* ensuite ce qu'il avait *fait* ; et par après quels étaient *les résultats*. En d'autres mots, nous voulons connaître ce que Jésus avait *enseigné* ; les œuvres qu'il avait accomplies ; et ce que les gens avaient *pensé* ; voilà l'ordre que Matthieu suit.

Ces trois séries semblent former un groupe de dix. Le Sermon sur la Montagne (5-6) comprend dix principales composantes. Les trois prochains chapitres (8-10) parlent en particulier de dix miracles. Et la suivante chaîne de chapitres (11-18), renferment successivement dix réactions caractéristiques. Cette série à dix composantes, bien qu'elle soit planifiée ou pas, frappe aux yeux et elle est utile pour la mémoire.

## LE MESSAGE A DIX VOLETS (5-7)

## Le Sermon sur la Montagne.

1. **Les Béatitudes**..... (5:3-16)  
Ou les sujets concernant le royaume
2. **Les valeurs morales**..... (5:17-48)  
Ou Christ contre “ ce qui a été dit”
3. **Les causes religieuses**... (6:1-18)  
Les aumônes ; la prière ; le jeûne
4. **L’Adoration de Mammon**..... (6:19-20)  
Ou la mondanité contre la bonté
5. **Les préoccupations mondaines** (6:25-35)  
Ou l’anxiété contre la confiance en Dieu.
6. **Le Discernement social**..... (7:1-6)  
Censure(1) ; indiscretion (6).
7. **Les Encouragements**..... (7:7-11). La prière le rend praticable
8. **Le résumé en une phrase** (7 :12)  
Une telle vie accomplit les Ecritures.
9. **Les Alternatives**..... (7:13-14)  
Deux chemins ; l’un qui est large et l’autre est étroit.
10. **Les Derniers avertissements**..... (7:15-27)  
Les faux prophètes (15) ; la fausse profession (21) ; la fausse fondation (26)



Le Sermon sur la montagne **Matthieu 5-7**

## Le Chemin vers le Bonheur en Huit volets

LESEATITUDES	ILLUSTRE PAR CHRIST	ILLUSTRE PAR LES AUTRES	LA RECOMPENSE
LES PAUVRES EN ESPRIT (5:3)	<b>P</b> IERRE 2:22	<b>LE JOSEPH DU NOUVEAU TESTAMENT (MT 1:18-20)</b>	Le Royaume de cieux
LES AFFLIGES (5:4)	<b>MATTHIEU 26:37-38</b>	<b>JOB</b>	Etre consolé
LES DEBONNAIRES (5:5)	<b>MT 11:28-30 ; JN 13:4-5</b>	<b>MOÏSE (NOM 12:3)</b>	Hériter la terre
CELUI QUI A FAIM ET SOIF DE LA JUSTICE (5:6)	<b>JEAN 4:34</b>	<b>PAUL (PHIL 1:21 ; 3:7-14)</b>	Etre rassasié
LES MISERICORDIEUX (5:7)	<b>LUC 23:43 ; HEBR. 2:17</b>	<b>DAVID</b>	Obtenir miséricorde
CELUI QUI A LE CŒUR PUR (5:8)	<b>LUC 2:40,50</b>	<b>JOSEPH DE L'ANCIEN TESTAMENT</b>	Voir Dieu
CELUI QUI PROCURE LA PAIX (5:9)	<b>EPHESIENS (2:14-17)</b>	<b>BARNABAS</b>	Etre appelé fils de Dieu
CEUX QUI SONT PERSECUTES A CAUSE DE LA JUSTICE (5:10)	<b>ACTES 13:28</b>	<b>DANIEL</b>	Le Royaume de Cieux

La Loi de Dieu et le Fils de Dieu

**LA RELATION DE CHRIST PAR RAPPORT A LA LOI**

*“Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.” (Mt 5:17-18).*

**L'AMPLIFICATION DE LA LOI FAITE PAR CHRIST**

ANCIEN TESTAMENT	NOUVEAU TESTAMENT
“Vous avez entendu qu'il a été dit.....”	“Mais moi je vous dis que.....”
<b>5:21</b> , Tu ne tueras pas	<b>5:22</b> , quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges.
<b>5:27</b> , Tu ne commettras point d'adultère	<b>5:28</b> , quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur
<b>5:31</b> , Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.	<b>5:32</b> , celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.
<b>5:33</b> , Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.	<b>5:34, 37</b> , de ne jurer aucunement.....Que votre parole soit oui, oui, non, non;
<b>5:38</b> , œil pour œil, et dent pour dent.	<b>5:39</b> , Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.
<b>5:43</b> , Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.	<b>5:44</b> , Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.

Le Sermon sur la Montagne **Matthieu 5, 6 et 7**Les Règles à suivre pour les Rachetés**La Règle d'Argent**

“Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.” (Mt 6:19-20).

**La Règle de l'Anxiété**

“Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: **Que mangerons-nous? Que boirons-nous? De quoi serons-nous vêtus?** Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. **Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.**” (Mt 6:31-33).

**La Règle d'Or**

“**Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.**” (Mt 7:12).

**La Règle de la Prière**

“Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.” (Mt 7:7-8).

**La Règle de Jugement**

“**Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.**” (Mt 7:1).

**Les Duos****Deux Métaphores  
5:13-14**

**Vous êtes le sel de la terre  
(5:13)**

**Vous êtes la lumière du monde  
(5:14)**

**Deux Portes  
7:13-14**

La Porte large mène à la perdition et beaucoup de gens entrent par là.

La Porte étroite mène au salut, il y en a peu qui la trouvent.

**Deux Arbres  
7:15-23**

Le bon arbre....beaucoup de fruits.

Le mauvais arbre.....ne porte aucun fruit

**Deux Bâisseurs  
(7:24-27)**

Un type de vrai enseignant qui  
PROFESSE ET POSSEDE  
LE BATISSEUR PRUDENT

Un type de faux enseignant qui  
ne fait que PROFESSER  
LE BATISSEUR INSENSE

CONSTRUIT SA MAISON SUR  
UN ROCHER ET CELLE-CI A  
SURVECU AUX TORRENTS

CONSTRUIT SA MAISON SUR  
LE SABLE ET CELLE-CI A  
ETE DETRUIE PAR LES  
VENTS.

Les trois premières sections du sermon sur la montagne parlent concernant les vertus, les valeurs morales et les motifs, les trois autres concernent les choses matérielles, temporaires, et sociales. Et enfin, les trois autres parlent de l'encouragement, du résumé et de l'exhortation. Le discours s'achève alors par trois avertissements solennels.

Remarquez dans la partie finale la succession *des alternatives* solennelles, les voici : Deux chemins, large et étroit ; Les deux portes, grande et resserrée ; les deux destinations, la vie et la perte ; deux classes de voyageurs, beaucoup et peu ; deux sortes d'arbres, bon et mauvais ; deux sortes de fruits, bon et mauvais ; deux sortes de bâtisseurs, prudent et insensé ; les deux fondations, le rocher et le sable ; les deux maisons ; les deux sortes de torrents ; les deux résultats.

### LES DIX MIRACLES (8-10)

1. La purification du lépreux..... (8:1-4)
2. Le serviteur du centenier : paralysie (8:5-13)
3. La belle-mère de Pierre : fièvre (8:14-15)
4. L'apaisement de la tempête..... (8:23-27)
5. Les démoniaques pays des Gadaréniens guéris..... (8:28-34)
6. L'homme guéri de paralysie.....(9:1-8)
7. La femme ayant l'hémorragie...(9:18-22)
8. La fille du chef ressuscitée.....(9:23-26)
9. Les deux aveugles qui avaient retrouvé la vue.....(9:27-31)
10. Le démoniaque muet guéri.....(9:32-34)

Il y a une chose de particulièrement significative avec ces miracles. Ils ont en eux une représentativité et une complétude. Les trois premiers miracles vont de paire ; ensuite il y a une interruption pendant laquelle notre Seigneur répond à certaines questions posées par les gens qui devaient plus tard devenir des disciples, ceux qui

étaient enthousiasmés par les œuvres puissantes qu'il accomplissait. Les trois autres vont ensemble ; puis il y a encore une autre interruption pendant laquelle notre Seigneur réplique aux pharisiens et aux disciples de Jean. Les quatre restants vont aussi de paire, après lesquels un commentaire completif suit : "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, ....guérissant toute maladie et toute infirmité".

Les trois premiers miracles, consistaient à guérir les maladies physiques qui affectent le CORPS ENTIER, c.-à-d. la lèpre, la paralysie, la fièvre. Les trois autres miracles montrent la puissance de notre Seigneur sous d'autres sphères, c.-à-d. dans le domaine NATUREL (L'apaisement de la tempête), sur le plan SPIRITUEL (l'expulsion des démons), sur le plan MORAL ("tes péchés te sont pardonnés"). Les quatre derniers concernent les maladies LOCALES et ORGANIQUES du corps telles que : l'hémorragie, la cécité, le mutisme, et la puissance couronnant, en d'autres termes la manifestation de la résurrection des morts. Les trois premiers miracles avaient produit un effet dans les cœurs de certains parmi ceux qui étaient guéris, le désir de suivre Jésus partout où il irait. Après le second trio, la réaction était que "la foule fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu." Et le résultat après le troisième groupe était que "la foule étonnée disait: Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël."

## LES DIX REACTIONS (11-18).

1. Jean Baptiste (11:2-15) – Indécis ou incertain (v.3).
2. “Cette génération” (11:16-19) - sans réaction (v.17).
3. Les villes de Galilée (11:16-19)- les habitants ne s’étaient repentis (v.20).
4. Les pharisiens (12:2, 10, 14, 24,38)- déraisonnables (v.10, 14,24).
5. Les multitudes (13)- manquent de discernement (13:13-15)
6. Les Nazaréens (13:53-58) – sont incrédules (v.58).
7. Hérode le roi (14:1-13)- manque de sagesse (v.2).
8. Les scribes de Jérusalem- (15:1-20) – ne se montrent pas conciliants (v.2, 12).
9. Les pharisiens, les sadducéens (16:1-12) – Implacables (v.1).
10. Les Douze Apôtres (16:13-20) – La reconnaissance joyeuse (v.16).

Le changement de ton chez Christ à partir du chapitre 11 vers l’avant, est trop remarquable. Il y a une dénonciation et des accrochages. Les dix réactions que nous retrouvons dans Matthieu vont ensemble avec les CONTRE- réactions de notre Seigneur, lesquelles contre-réactions sont indifféremment saisissantes.

Sa réaction à l’égard de l’indécis Jean, évoque une explication révélatrice de l’identité prophétique du précurseur et une importance positionnelle. Sa réaction à l’égard de cette “génération” sans réaction est la triste résignation ayant comme commentaire “Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres,” c.-à-d, bien qu’il y eut aucune réaction digne ni à l’égard de Jean un homme ascétique ou à l’égard de sa vie sociale, les auditeurs sont à blâmer, et non pas à l’approche. Sa réaction à l’égard des villes impénitentes, en tant qu’unités collectives, était celle de prédire le jugement et de se tourner vers les *habitants* avec un nouveau message : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.” Sa réaction à l’égard de

pharisiens déraisonnables, est un effrayant avertissement contre la perversion de la vérité et contre la perpétration d’une insulte impardonnable à l’égard du Saint Esprit. Quand à la foule qui manquait de discernement, sa réaction était que son enseignement sur le Royaume sera dorénavant dispensé principalement sous forme de paraboles (13:10,34).

En ce qui concerne ses dédaigneux citadins, sa réaction était qu’il avait suspendu les “œuvres puissantes.” Envers Hérode, sa réaction était qu’il s’est tu et il l’avait évité. Envers les scribes de Jérusalem, sa réaction était qu’il les avait condamnés pour avoir invalidé de manière hypocrite les Saintes Ecritures dont ils avaient professé être des conservateurs. Quand aux sadducéens sa réaction était qu’il les avait réprimandés et les avait rejetés. Aux douze disciples qui l’avaient reconnu et confessé, sa réaction était : “Tu es heureux...ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela,...et que sur cette pierre je bâtirai mon Église.”

Après ceci, jusqu’au moment où il avait quitté la Galilée, notre Seigneur n’avait plus parlé en public, mais il s’était concentré à donner des instructions à ses disciples seulement.

Voici alors le résumé de tous ces facteurs et caractéristiques : Il y a un intérêt général et enthousiaste dans les miracles, dans le message et dans l’homme ; mais ceux qui réagissent avec une sincérité spirituelle et intelligence sont en petit nombre, tandis que les leaders religieux et politiques sont permanemment hostiles. Comme le détour dans la Galilée tend déjà à sa fin, notre seigneur perçoit le rejet du Roi et du royaume par Israël, ensuite il annonce la venue du nouveau moment critique de dispensation, “je bâtirai mon ÉGLISE”

### LE POINT CULMINANT EN JUDEE (19-28)

Jetons un coup d'œil sur la deuxième partie de l'Évangile de Matthieu. Le Chapitre 19 commence comme suit : "Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la JUDEE".... A partir de là, l'histoire de Matthieu se focalise naturellement sur trois développements successifs :

1. La Présentation..... (19-25)
2. La Crucifixion..... (26-27)
3. La Résurrection ..... (28)

#### LA PRESENTATION

Par "présentation", nous voulons bien sûr dire la présentation publique de notre Seigneur à Jérusalem comme étant le Messie et Roi d'Israël. Cette partie du récit se divise en quatre séquences :

Le voyage VERS la ville (chap. 19,20)

L'entrée DANS la ville.... (21:1-17)

Les accrochages DANS la ville (21:18-  
Chap. 23).

Le discours sur la Montagne des  
Oliviers.....(chap. 24,25).

Qu'est-ce que Matthieu veut que nous puissions voir dans ces quatre mouvements ? Parmi ces différents incidents, quatre caractéristiques sont évidemment supposées attirer notre attention de manière suivante :

**Premièrement**, concernant le VOYAGE vers la ville (Chap. 19,20), nous sommes supposés remarquer que notre Seigneur connaissait d'avance la conséquence de son apparition à Jérusalem, avant qu'il ne puisse franchir ses portes. (Lisez 20:17-19, 28).

**Deuxièmement**, concernant l'ENTREE triomphale de notre Seigneur (21:1-17), nous sommes supposés remarquer qu'il a certainement fait ainsi pour se présenter-lui-même comme Messie et Roi d'Israël, et que les chefs juifs avaient compris ainsi. Il avait accompli consciemment et de plain gré ce qui est dit dans Zacharie 9:9, comme Matthieu y met l'accent : "Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, Plein de douceur, et monté sur un âne, Sur un ânon, le petit d'une ânesse."(21:5).

**Troisièmement**, concernant les ACCROCHAGES inévitables qui s'en étaient maintenant suivies dans la ville entre Jésus et les sectes juifs (21:18-23). Nous sommes supposés remarquer que nous seulement qu'*ils* s'étaient implacablement déterminés de *le* rejeter mais que *lui* aussi *les* avait maintenant rejeté. Il s'était servi du figuier stérile qu'il avait maudit pour les symboliser (21:18-27).

Remarquez comment on l'avait défié au moment de son entrée (21:15, 23-27). Les Hérodiens, les Sadducéens, les Pharisiens s'étaient réunis ensemble contre lui (22), mais dans tout ceci Jésus l'emportait à tous les coups. Jésus ne les avait pas seulement répondus, ils s'étaient aussi sentis humiliés et ils s'étaient tus (22:46). En plus de cela, Il ne leur parlait qu'en paraboles (21:28 ; 22:14), et avait finalisé son aversion complète parmi ce public là, il avait aussi ponctuée 8 fois une dénonciation mortelle, "*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites*" (23:13-36).

Oh, quelle tragédie d'une religiosité aveuglée de soi-même et d'un amour outragé, celui qui avait commencé son ministère en Galilée avec huit "*Bénis*" était obligé de le clôturer à Jérusalem avec huit "*Malheurs*." Les chefs juifs ne pouvaient pas résister à sa sagesse, mais ils résistaient devant ses disciples, et vous allez remarquer que ces mêmes choses se passent encore aujourd'hui. Et ainsi, le roi rédempteur dont le cœur était brisé, se retira d'eux, et il fit

sortir une parole soudaine d'une profondeur infinie : "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur."

**Quatrièmement**, en rapport avec la PROPHEETIE de notre Seigneur sur la Montagne des OLIVIERS concernant les choses à venir (24-26), nous sommes supposés remarquer avant toute chose que cette prophétie fut déclarée en dehors de la ville par un Christ qui s'était maintenant retiré, et que les événements prédits avaient eu lieu à *cause* du fait que Christ avait été rejeté.

Quelqu'un peut poser la question de savoir "Si Jésus savait à l'avance qu'il serait rejeté, pourquoi s'était-il alors présenté à Jérusalem ?" Matthieu ne nous laisse dans aucun doute." Notre Seigneur n'avait jamais prédit sa crucifixion, excepté sa *résurrection* grandiose qui devait survenir (Voir 16:21 ; 17:22-23 ; 20:17-20 ; 26:28-32). Ce fait nous pousse à faire la différence entre la prescience Divine et la prédétermination divine. Dieu n'avait pas prédéterminé que Judas devait trahir le Seigneur de gloire ni encore prédéterminer que les chefs juifs devaient malicieusement le tuer ; mais il avait tout prévu, il avait tout anticipé et dans sa souveraineté, il avait tout rejeté ou annulée afin de montrer comment, sans violer la liberté de la volonté humaine, il avait triomphé gracieusement même la mauvaise pratique du libre arbitre pour accomplir en long et en large ses plans pour l'intérêt de son univers. La même prévoyance et rejet ou annulation continue chaque fois jusqu'à nos jours sur le plan individuel, international et racial. Ce pour cela beaucoup de choses sont permises, lesquelles choses nous semblent être des

énigmes déconcertants (mystères), nous qui vivons et observons à chaque minute.



## Le Discours sur la Montagne des Oliviers MATTHIEU 24

### UNE QUESTION A DEUX VOLETS (24:3)

“Dis-nous, quand cela arrivera-t-il”.

### LA DESTRUCTION DU TEMPLE

Elle avait eu lieu en l’an 70 Ap. J.C

### LA FUTURE TRIBULATION LES PREMIÈRES TROIS ANNÉES ET DEMI (24:1-14)

- L’Intensification de Guerres
  - La Famine
  - La Peste
  - Les Tremblements de Terre.
  - La Persécution d’Israël.
  - L’Apparition des Faux Prophètes.
- “TOUT CELA NE SERA QUE LE  
COMMENCEMENT DES  
DOULEURS.” (24:8)

La Soixante-  
dixième  
semaine de  
Daniel

*Quel sera le signe de ton avènement et  
de la fin du monde?*

### LA FUTURE TRIBULATION

Elle n’a pas encore eu lieu

### LES DERNIÈRES TROIS ANNÉES ET DEMI (24:15-31)

- L’Abomination de la Désolation.
- L’Apparition de l’Anti-christ et des Faux Prophètes.
- L’Armageddon.
- Le Rassemblement Angélique d’Israël.

“LA DÉTRESSE SERA SI GRANDE”  
(24:21).

## LA CRUCIFIXION

Nous arrivons maintenant aux deux chapitres qui parlent de la crucifixion (26,27). Nous remarquons une fois de plus une séquence à quatre volets. Ce sont les quatre scènes qui se succèdent et qui arrivent à leur terme de manière pathétique et dramatique. Nous remarquons comment notre Seigneur est présenté selon les quatre étapes :

Parmi ses propres disciples..... (26:1-56)

Devant le Sanhedrin Juif..... (26:57-75)

Devant le Gouverneur Romain.....(27:1-26)

Crucifié, mort et enseveli.....(27:27-66)

Dans la première scène, où notre Seigneur *S'ETAIT RETIRE AVEC LES DOUZE DISCIPLES* (26:1-56), on insiste sur le fait qu'il avait parfaitement *prévu* chaque détail à propos de la nouvelle tournure que les événements allaient prendre. Lorsque Marie de Béthanie l'avait répandu un parfumé de grand prix sur la tête, Il dit, "elle a fait pour ma sépulture" (26:12). Lorsque les douze s'assirent avec lui à la table pour la Sainte Cène, Il leur dit qu'en vérité l'un d'eux allait le trahir, et il pointa son doigt sur Judas (26:25). Lorsque Pierre s'enorgueillit, "Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi" Il lui informa tristement en disant : "avant que le coq chante, tu me renieras trois fois." Il est tellement important de voir comment sa prescience s'exprime à la croix. Il joint cela avec la pâque juive de sorte à montrer qu'il est la *nouvelle* pâque (26:2). Il joint cela avec Jérémie 31:31 etc. ; et désigne son sang comme étant "le sang de la nouvelle alliance" (26:28). Il le joint avec les prophéties de l'A.T, telle que Esaïe 53, car son effusion de sang doit être une effusion de *substitution* (c- à- d versé pour l'intérêt de beaucoup de gens), et *propitiatoire* ("pour la rémission de péchés"). Pendant l'agonie à Gethsémané, la souveraineté du Père fut

reconnue en toute chose, et le Fils incarné se soumit pour produire des résultats sublimes.

Dans la seconde scène, nous voyons comment le Seigneur *SE TINT DEVANT LE SANHEDRIN JUIF*. (26:57-75), le grand fait est que Jésus fut condamné surtout pour avoir déclaré être le Messie d'Israël. Son embarrassant silence avait poussé le souverain sacrificateur de dire ce qui suit : "Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu." La réponse à cette adjuration était nécessaire et notre Seigneur lui répondit alors : "De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel." C'est tout ce que le Sanhedrin voulait entendre. Ils l'avaient immédiatement inculpé de "blasphème" et avaient déclaré qu'il était "coupable de mort" (v 65-68). Il ne fut crucifié rien que **pour cette raison**.

Dans la troisième scène, où *CHRIST SE TROUVE DEVANT LE GOUVERNEUR ROMAIN* (27:1-26), on est sensé remarquer que les juifs l'avaient livré pour s'être déclaré comme étant leur Messie, surtout lorsqu'il avait dit qu'il était le roi des juifs. La première question de Pilate fut la suivante : "Es-tu le roi des juifs" Pilate, l'homme de beaucoup d'expérience, avait tout de suite su qu'il n'y avait aucune cause de mort en lui (versets 23,24), mais la chose qui le justifierait devant ses supérieurs Romains si ces derniers le demandaient pour quelle raison Christ devait être crucifié, était de dire que Christ s'était proclamé lui – même comme "Roi" des juifs en opposition avec César. C'est pour cela que Pilate fit écrire en gros caractères, l'accusation sur la croix, "JESUS CHRIST LE ROI DE JUIFS," ce qui avait aussi servi d'injure sarcastique pour les juifs dont la raison de livrer Jésus, comme Pilate le savait, n'était que l'envie (27:18).

Voici maintenant, la quatrième scène, le spectacle inspirant l'effroi et qui adoucit l'âme, la *CRUCIFIXION* (27:27-66). Tous ceux qui comme nous, aiment notre Seigneur Jésus, doivent savoir que cette croix ne peut jamais être un objet d'étude carrément intellectuelle. Notre étude Théologique sur ce sujet ne peut que être continuellement saturée avec nos larmes, car nous sommes entrés quelque peu, dans "la communion de ses souffrances." Toutefois, même notre émotion la plus tendre de gratitude et d'adoration n'obscurcira pas le fait qu'il y a deux choses avec lesquelles Matthieu nous impressionnerait. Premièrement, quand il décrit (plus amplement que Marc, Luc ou Jean) les anomalies accompagnatrices, c.-à-d. l'obscurité en pleine journée, le tremblement de terre, le clivage des pierres, l'ébranlement des tombes, il nous emmène à une conclusion comme celle du centenier : "Celui-ci est vraiment le Fils de Dieu." (v.54). Deuxièmement, quand il nous fait le récit de la déchirure simultanée du voile du Temple couvrant l'accès au lieu Saint des Saints, lequel voile n'était pas déchiré par une main humaine mais plutôt par une main divine, qui n'a pas été déchiré partiellement mais plutôt complètement, "de haut en bas." Par ceci, Matthieu voulait nous faire voir la profonde signification **divine** de cette **croix**. Il nous fait aussi voir que la souffrance que "le Fils de Dieu" avait subie sur cette croix avait causé un impact de très étonnant entre la terre et le ciel. Les détails qui s'en étaient suivis nous assurent que Jésus avait rendu l'âme, et que son corps avait été réellement enseveli. Il ne pouvait pas y avoir une réémergence corporelle, excepté par une résurrection miraculeuse.

## LA RESURRECTION

Matthieu 28 est tout juste un court chapitre de vingt versets qui parlent de la fin titanique du ministère de Jésus, ils parlent aussi de l'événement le plus fondamental et vital pour nous les chrétiens, c.-à-d. la résurrection. Ici, Matthieu ne s'intéresse pas au développement théologique de la résurrection miraculeuse (lequel développement devait plus tard suivre), il se préoccupe plutôt à narrer le fait en soi et s'intéresse aux déclarations faites par Christ lui-même: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." Le bref récit se subdivise en quatre paragraphes :

- 1) L'intervention de l'ange.....vs 1-7
- 2) La réapparition du Seigneur....vs 8-10
- 3) Le récit mensonger de juifs...vs 11-15
- 4) La réordination des onze disciples.....vs 16-20.

**LES DERNIERS JOURS DU  
MINISTÈRE DE CHRIST**

Le **SAMEDI**, il fut oint par Marie (Jn 12:1-11).

Le **Dimanche**, il fit son entrée triomphale (Jn 12:12-19).

Le **Lundi**, il nettoya le Temple pour la deuxième fois et il maudit le figuier (Mt 21:12-22).

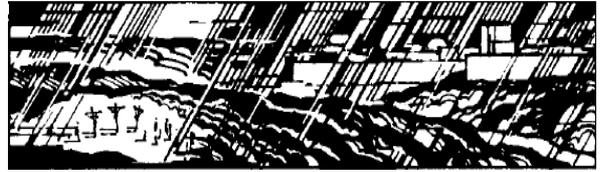
Le **Mardi**, il confronta les pharisiens :

- A propos de son autorité (Mt 21:23-27).
- A propos du paiement de tributs (Mt 22:15-22).
- A propos de la résurrection (Mt 22:23-33).
- A propos du plus grand commandement (Mt 22:34-40).
- A propos de la dénonciation des pharisiens (Mt 23).
- A propos de la requête formulée par les grecs (Jn 12:20-50). A propos du discours sur la Montagne des Oliviers (Mt 24-25).

Le **Mercredi** fut le Jour de Silence.

Le **Jeudi** fut le jour de préparation de la pâque (Mc 14:12-16), le jour où certains événements avaient survenus dans la chambre haute (Jn 13-14 ; Mt 26: 20-35), le jour où notre Seigneur s'était mis en route vers Gethsémané (Jn 15-16), le jour où il pria la prière de Souverain Sacrificateur (Jn 17), le jour où Jésus se dirigea à Gethsémané (Mt 26: 36-56), le jour du dernier miracle avant le Calvaire (Lc 22:50-51).

Le **Vendredi** fut le jour des épreuves injustes et de la crucifixion.



Le **Samedi**, le lendemain de la crucifixion, fut le jour où les pharisiens partirent voir Pilate (Mt 27:62-65), le jour où les pharisiens sécurisèrent le sépulcre, y scellèrent une pierre et y mirent leur gardien (Mt 27:66).

Le **Dimanche** fut le jour où Jésus ressuscita physiquement d'entre les morts (Mt 28:2-4 ; Mc 16: 9-11 ; Lc 24:12 ; Jn 20:1-18). Les deux derniers chapitres de Matthieu (27-28) montrent l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament, prophétie selon laquelle Jésus ressusciterait d'entre les morts. (Comparez Ps 16:10 avec Mt 28:2-7).

Ce jour de dimanche fut le jour où Marie de Magdala arrive dans le jardin pour aider dans l'onction de son corps (Jn 20:1-2).

**LE ROYAUME DES CIEUX**

Il est de prime abord important de savoir ce que nous vous voulons par le terme "royaume des cieux", car ce fut le thème principal de la prédication de notre Seigneur. Hélas, il n'y en a une petite confusion. Beaucoup de gens supposent que c'est un royaume spirituel plus ou moins identique à l'*Eglise*, toutefois les deux, c.-à-d. le royaume et l'église, obscurcissent l'une de divisions la plus claire de saintes ordonnances.

Jean Baptiste et notre Seigneur tous deux avaient prêché en disant que "le royaume des cieux était proche," pourtant ils n'avaient pas expliqué ce que cela signifiait. Pourquoi? Parce que les auditeurs de leur message savaient, et n'avaient besoin d'aucune explication que cela voulait dire le Royaume Messianique qui avait été promis depuis longtemps à travers les prophètes de l'Ancien Testament. Mais la question qui nous vient à l'esprit est de savoir si les prophéties de ce Royaume à venir faisaient référence à l'Eglise? Aucune d'elles n'en faisait référence. Consultez certaines de ces prophéties et vous verrez par vous-mêmes.

Ce qui est prédit n'est qu'un royaume visible, avec le Messie régnant au trône de David, sur un Israël réuni et les nations païennes, dans un empire mondial. Il y a une prédiction sur les aspects éthiques et spirituels exaltés, mais le royaume en soi *doit* être visible, Messianique, et mondial, ce qui est totalement différent d'une "église", qui par son nom, c.-à-d. *Ecclésia*, signifie une assemblée des fideles.

Ce royaume promis dont on parle, a été annoncé par le précurseur, ensuite prêché par notre Seigneur avec des identités Messianiques à tout le monde. Ce dit royaume fut indubitable à tout le monde excepté à une génération qui s'était aveuglée elle-même. Pour un peuple fou d'espérances matérielles d'un royaume tant attendu, ses exigences *morales* furent inacceptables. En dépit de l'enthousiasme populaire suscité par ses enseignements et guérisons, notre fut obligé de dire, "Car le cœur de ce peuple est devenu insensible" (13:15). Le Royaume fut rejeté et le Roi fut crucifié. L'offre fut renouvelée et faite à ce peuple pendant la période de suspense, racontée dans Actes des Apôtres, en plus de cela, malgré le grand nouveau message du rachat à travers Jésus, le Messie qui était maintenant crucifié, ressuscité, monté au Ciel et attesté par les miracles le jour de la pentecôte, ce royaume fut une fois de plus rejeté, d'abord par les

juifs habitants à Jérusalem (Actes 2-12), ensuite par ceux en dispersion (13-28).

Ainsi, le royaume leur fut retiré. Les chefs juifs s'écrièrent le jour de la crucifixion "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants". "Combien de fois ai-je voulu,...et vous ne l'avez pas voulu ....vous ne me verrez plus désormais" (Mt 23:37,39). Israël ne *voulait* pas voir, et ne *peut pas voir* à présent. "C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée (Rom 11:25). L'Eglise n'est pas le Royaume, cet âge présent n'est non plus l'âge du royaume. Lorsque l'ange avait pré-annoncé la naissance de Jésus à Marie, il avait dit, "Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement...." (Lc 1:32-33). Ainsi, Notre Seigneur et "le Royaume des Cieux" qu'il avait prêché, ont été liés immédiatement avec le Royaume Messianique qui avait été prédit dans l'Ancien Testament. Le "trône de David" et la maison de Jacob" ne doivent pas être spiritualisés. Notre Seigneur n'a pas encore pris le trône de David dont on parle ici, mais il le prendra pendant sa Seconde Venue. Le Royaume sera établi lorsque le Roi retournera et en ce moment là Israël se repentira et dira, "Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah"

Le Résumé de l'Enseignement de Matthieu sur le Royaume des Cieux :

- 1) Il a été offert.....3:2,4:17
- 2) Il a été rejeté .....11:20-30
- 3) les mystères de ce royaume ont été révélés.....13
- 4) les clés de ce royaume ont été octroyées à Pierre.....16:19
- 5) Les conditions d'entrée dans ce Royaume ont été spécifiées.....18:3
- 6) Le gouvernement a été décrit de façon brève.....19:28

### L'EMPLOI DES PARABOLES PAR NOTRE SEIGNEUR

On entend souvent des généralisations bavardes faites à partir des textes qui sont purement locales du point de vue intention. Récemment on nous a dit plusieurs fois que Jésus ne prêchait qu'en paraboles, du fait que Matthieu 13:34 dit, "Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole." Pourquoi est-ce que dans le discours le plus long de notre Seigneur c.-à-d. le Sermon sur la Montagne, il y a une absence totale de paraboles, ce qui est aussi vrai pour un autre enseignement. Matthieu 13:34 ne se réfère qu'à une occasion pendant laquelle il prêchait.

Le fait que notre Seigneur n'avait pas jusqu'ici employé des paraboles en entièreté est indiqué par la surprise de la part des disciples : "Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles?" (13:10).

De plus, son recours complet aux paraboles à partir de ce moment est expliqué dans sa propre réplique : "Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères (ce qui était jusque là des vérités cachées) du royaume des cieux, mais à eux (c.-à-d. les foules superficielles) il ne leur a pas donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent." (Voir 13:12-13).

Cependant, les paraboles en-soi, qui *voilaient* la vérité à l'égard de certaines personnes, devaient dévoiler une *nouvelle vérité* aux disciples sincères, car il est dit "On donnera à celui qui a." A ce moment-ci, le rejet absolu du Royaume par Israël était en évidence ; et dans les paraboles contenues dans Matthieu 13, notre Seigneur s'apprêtait maintenant à dévoiler jusqu'ici la vérité cachée concernant l'avenir du Royaume suite au présent rejet. Voilà là le sens du verset 35

qui dit : "J'ouvrirai ma bouche en paraboles: Je publierai des choses cachées depuis la création du monde." (Voir aussi le vs 16,17). Oui, Jésus était entrain de dévoiler maintenant les *nouvelles vérités* concernant les aspects futurs du Royaume, suite au rejet de ce dernier par Israël. C'est ce fait qui nous guide à leur signification.

Pourquoi alors parler en paraboles? Que le *lieu* où celles-ci furent déclarées soit notre guide premier. Elles ont eu lieu dans la section du récit qui nous parle de différentes réactions à l'égard du message de notre Seigneur. Il avait déjà reproché les villes impénitentes de la Galilée ; et maintenant dans la parabole du semeur, il donne le portrait des résultats de Sa prédication faite parmi les multitudes. Seul un petit groupe de gens avaient fait preuve d'auditeurs fertiles (13:18-23). Les six autres paraboles, bien qu'elles soient partiellement sous forme voilée, ont été conçues pour révéler les vérités les plus profondes concernant le *report* du Royaume, à cause de l'incrédulité présente d'Israël.

### LA GENEALOGIE D'OUVERTURE

Pourquoi cette longue généalogie qu'on a remarqué tout au début? Il y a une très bonne raison pour cela. Rappelez – vous que Matthieu avait écrit premièrement à l'intention des juifs, qui en s'attachant à prophétie l'Ancien Testament, s'attendaient à ce que le Messie soit issu d'une certaine famille. Matthieu n'avait pas besoin de commencer la généalogie de Jésus à parti d'Adam, mais il *devait* la commencer à partir d'Abraham, l'ancêtre par lequel Dieu avait fait une alliance avec la nation d'Israël, ensuite il avait montré la descendance de Jésus à travers David, qui est le chef de la lignée royale de la tribu de Juda, dans laquelle tribu s'étend la promesse d'alliance de la venue du Messie-Roi. Matthieu devait montrer que Jésus était vraiment le Fils d'Abraham et l'Héritier de David. C'est justement ce qu'il avait fait.

## LE BAPTEME DE NOTRE SEIGNEUR

Pourquoi est-ce que notre Seigneur était baptisé par Jean Baptiste dans le Jourdain? Le baptême de Jean était celui de "la repentance" Jésus, étant sans péché, n'avait pas besoin d'être baptisé. Même lorsqu'il vint au fleuve Jourdain, Jean lui dit ceci: "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi?" Cependant, il y avait des raisons pour cette immersion publique que nous devons dûment apprécier.

**Première raison**, notre Seigneur avait ainsi voulu montrer, tout au début de son ministère public, son unité avec l'appel de Jean faite à la nation ; et à partir de ce moment, il s'était servi du même appel de Jean : "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." (Voir 3:2, 4:17).

**Deuxième raison**, il avait ainsi couronné le ministère de Jean, accordant au précurseur fidèle, l'honneur de baptiser en public le Messie-Roi qu'il avait annoncé (voir Jn 1:33-34). C'est juste après le baptême de Jésus que la voix de Jean ne se fit plus entendre à cause de son emprisonnement (Voir 4:12).

**Troisième raison**, en se soumettant au baptême de Jean, Il avait pu montrer Son humble identification avec le reste de gens pieux en Israël, qui vivaient pieusement pour la venue du Royaume. Il lui avait été "convenable" de faire ainsi comme il faisait maintenant partie de la nation qui avait besoin de prendre garde à l'appel à la repentance. Cela explique sa remarque faite à Jean : "car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste." (3:15).

**Quatrième raison** et la plus profonde, il fut baptisé dans une capacité représentative de ceux qu'il était venu racheter. A partir du moment où il avait commencé son ministère public, Il était devenu un représentant du nouvel homme, le "Second Adam", le nouveau champion de notre race déchue. Ainsi, il fut immédiatement identifié avec

nous comme étant des *pécheurs*, et son tout premier acte fut de passer, dans une capacité représentative, au baptême de "*repentance*." C'est la *nature humaine* de notre Seigneur qui est liée à la descendance messianique dans la généalogie d'ouverture, tout comme dans le cas du baptême et de la tentation où c'est toujours cette même nature humaine qui est ointe et tentée. Cette *humanité* a un aspect représentatif à travers toutes les actions et expériences de notre Seigneur.

Il est aussi convenable de mentionner que la voix de confirmation provenant du Ciel, "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection," avait pu apposer le sceau de Dieu sur la pureté des trente silencieuses années précédant le baptême. De plus, lors du baptême dans le Jourdain, la trinité de Dieu s'était objectivement dévoilée pour la première fois. Le Fils se tient debout dans le fleuve Jourdain, le Père parle depuis le Ciel, le Saint Esprit descend comme une colombe.

## LA TENTATION DANS LE DESERT

Pourquoi est-ce que cette tentation dans le désert avait eu lieu? C'était parce que Christ, étant le représentant du nouvel homme, devait être tenté et éprouvé. Le même Esprit qui était descendu sur lui sous forme d'une colombe douce, l'avait "conduit" maintenant dans le désert où Satan l'adversaire cruel l'avait attaqué lorsque qu'il était fatigué à cause du jeûne.

Il est important de réaliser que notre Seigneur était là dans le désert comme étant un *Homme*. Il ne pouvait pas être tenté là s'il y était en tant que Dieu (Voir Jacq 1:13). C'était sa nature humaine qui fut tentée. Satan l'hypocrite et le rusé, avait une fois cherché à confondre le point de bataille. Il dit "Si tu es Fils de Dieu," faisant allusion à la voix qui s'était faite entendre depuis le Ciel au fleuve Jourdain, "ordonne que ces pierres deviennent des pains." Jésus le confronta à l'instant même, et lui répondit : "Il est écrit: *L'homme ne vivra pas de pain seulement,*

mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.” Rappelez –vous que notre Seigneur était là en tant qu’Homme.

Comme la nature humaine a trois parties (le corps, l’âme, l’esprit). Ainsi, Satan avait utilisé successivement trois approches orientées vers ces trois aspects de la nature humaine de notre Seigneur. La première tentation concernait le corps (“ordonne que ces pierres deviennent des pains”). La deuxième tentation concernait l’âme (“jette-toi en bas” c.-à-d. s’exhiber). La troisième tentation s’était orientée juste vers l’esprit (“si tu te prosternes et m’adores”). La première tentation a suggéré quelque chose de raisonnable. La deuxième tentation a suggéré quelque chose de contestable. La troisième tentation a indubitablement suggéré quelque chose de mauvais. Combien de fois Satan a utilisé la technique de tentation, physique, surnaturelle, spirituelle ; à partir de ce qui paraît rationnel à ce qui est contestable, de ce qui est contestable à ce qui damnable. Dans la première tentation, il y a le camouflage de la sympathie. Dans la deuxième tentation, il y a une apparence mensongère d’admiration. Dans la troisième tentation, le masque est ôté, toute la prétention est partie ; le motif caché est exposé et ce motif c’est “Adore-moi”

L’épée avait miroité trois fois dans la main de notre Seigneur pendant qu’il repoussait le tentateur avec la phrase “*Il est écrit.*” Nous remarquons trois fois que le secret de la victoire est la soumission à la Parole de Dieu. La victoire complète est celle dont, au dernier refoulement, le Seigneur contre-attaque le Diable avec la phrase “*Retire-toi Satan; car il est écrit: Tu (c.-à-d. chaque Israelite) adoreras l’Éternel, ton Dieu, tu le serviras lui seul*” (Voir Deut. 6:13, 10:20).

Aussitôt, “des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient,” Le Seigneur était ainsi satisfait de sa faim sans avoir à transformer les pierres en pains ; la Parole de Dieu fut aussi accomplie, en cette phrase: “Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet,” sans avoir à sauter du sommet du temple. Les anges de Dieu sont toujours au service de ceux-là qui surmontent la tentation en toute fidélité en servant de sa Parole.

**LES TENTATIONS DANS LE DESERT**

<b>Gen 3:6</b>	<b>1Jn 2:16</b>	<b>Mt 4:1-11 ; Lc 4:1-13</b>
<b>LES TENTATIONS QU'A EXPERIMENTEES LE PREMIER ADAM</b>	<b>LA DESCRIPTION DE CES TENTATIONS SELON JEAN</b>	<b>LES TENTATIONS QU'A EXPERIMENTEES LE DEUXIEME ADAM</b>
"L'arbre était bon à manger"	"La convoitise de la chair"	"Ordonne que ces pierres deviennent des pains"
"L'arbre était agréable à la vue"	"La convoitise des yeux"	" Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire."
"L'arbre était précieux pour ouvrir l'intelligence"	"L'orgueil de la vie"	"jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre."

**LA SUBTILITE SATANIQUE DES TENTATIONS AUXQUELLES CHRIST FUT SOUMIS.**

Première tentation -	Deuxième tentation	Troisième tentation
<b>Remplis ton ventre</b>	<b>Saute du haut du Temple</b>	<b>Saisis les royaumes du monde</b>
- Ainsi, dépend de tes propres	- Ainsi, force la main de	- Evites ainsi le Calvaire.

**LE PECHE IMPARDONNABLE.**

Quel est ce péché impardonnable dont on parle dans Matthieu 12:22-32 ? L'avertissement de notre Seigneur étant tellement solennel, est arrivé instantanément au point de nous pousser à mener des recherches sérieuses. Ce péché était assez étonnement adressé aux personnes *religieuses*, aux pharisiens, ce qui semblait suggérer que ce péché impardonnable n'était pas un péché isolé de vulgarité excessive, d'impureté, de criminalité, ni d'aucun péché dans le genre.

C'est péché appelé "BLASPHEME CONTRE LE SAINT ESPRIT." Il est probable qu'aucune de ces personnes qui avaient entendu d'elles-mêmes les paroles sortant de la bouche de notre Seigneur considéreraient le Saint Esprit de la même manière que nous le considérons de nos jours, c.-à-d. une Personne distincte de la Divinité, pas plus que ces personnes qui avaient alors reconnu en Jésus l'incarnation de la *deuxième* personne de la Trinité Divine. Ils pensaient que le Saint Esprit était une influence venant de Dieu. Leur monothéisme était unitaire et non pas Trinitaire. La pleine révélation de Dieu en tant que Trinité (trois personnes en une), ne nous est révélée que lorsque les pages du N.T se déplient.

Mais le fait que les auditeurs de notre Seigneur n'avaient pas compris la personnalité du Saint Esprit, ne réduit pas la solennité des paroles de notre Seigneur. Par contre cela augmente cette dite solennité, car elle indique que nous pouvons commettre le péché impardonnable contre le Saint Esprit sans même savoir qu'Il est une personne.

Le blasphème est en quelque sorte, le fait de diffamer ou d'insulter ou encore d'outrager Dieu. Voici alors une question: De quelle manière, les pharisiens de ces temps anciens étaient entrain d'outrager Dieu? Ils disaient ceci: "Cette Personne ne chasse les démons que par Belzéboul, le prince de démons." Cela veut dire qu'ils attribuaient les activités gracieuses et saintes du Saint- Esprit au diable. Il se pourrait qu'ils n'eussent pas su comme nous nous savons, que le Saint Esprit est une Personne Divine, mais ils *savaient* que les miracles de guérisons opérés par notre Seigneur se faisaient manifestement par la main puissante de DIEU ; néanmoins, dans leur rébellion contre la vraie lumière, et pour préserver leur prestige parmi le peuple, ils avaient corrompu leurs propres consciences, et avaient ouvertement insisté sur le fait que ces œuvres gracieuses de Dieu étaient accomplies par Satan.

Tel fut le blasphème ; et le facteur qui en avait fait un péché impardonnable (ou soit le facteur qui le rendrait impardonnable au cas où il persistait), était le fait qu'il était de nature *intelligente, volontaire, et déterminé.* Un tel blasphème prononcé dans l'ignorance est pardonnable (voir 1Tim 1:13), saisissons cette vérité fermement et avec reconnaissance. Mais le blasphème auquel les pharisiens de l'ancien temps s'étaient livrés, était manifestement envieux et malicieux. Ils avaient affirmé obstinément que ce que le Saint Esprit faisait provenait de l'enfer. Ce fut un horrible blasphème alors, et l'avertissement y afférent était indubitablement effrayant.

Ainsi, nous terminons notre étude sur Matthieu. Voici un autre un bref résumé pour votre aide :

## MATTHIEU

Jésus, le Fils de David, Roi d'Israël, et le Messie promis par Dieu.

### I. LA REVELATION DU ROI (1-9)

#### 1. Sa Personne (1:1-4:11)

- a) Son ascendance (1:1-17)
- b) Son Avènement (1:18-2:23)
- c) Son ambassadeur (3:1-17)
- d) Son adversaire (4:1-11)

#### 2. Son objectif (4:12-7:29)

- a) Sa méthode révélée (4:12-25)
- b) Son mandat révélé (5-7).

#### 3. Son pouvoir (8,9)

### II. LA RESITANCE CONTRE LE ROI (10:1-16:12)

#### 1. La prédiction de cette résistance (10)

#### 2. La résistance s'est fait sentir (11)

#### 3. La résistance focalisée (12-14:12)

- a) La malice des pharisiens (12)
- b) Les mystères du Royaume (13)
- c) L'assassinat de Jean (14:1-12)

#### 4. La résistance s'affaiblit (14:13-36)

#### 5. La résistance remuée (15:1-16:12).

**III. LE REJET DU ROI (16:13-27:66)****1. L'ombre de ce rejet (16:13-25:46).**

- a) Les discussions privées (16:13-20:34)
- b) Les disputes publiques (21-23)
- c) Le discours prophétique

**2. La forme de ce rejet (26,27).**

- a) La conception du complot. (26:1-5).
- b) Le pronostic à Béthanie (26:1-13)
- c) La fausseté de Judas (26:14-16)
- d) La fête des pâques (26:17-30)
- e) La peur dans le Gethsémané (26:31-56)
- f) La structure des épreuves (26:57-27:26)
- g) Les réalités de la crucifixion (27:27-56)
- h) La finalité de l'ensevelissement (27:57-66)

**IV. LA RESURRECTION DE JESUS (28)**

- 1. La lumière (28:1-10)**
- 2. Le mensonge (28:11-15)**
- 3. Le Seigneur (28:16-20)**

**I**l est intéressant de voir comment la nature réalise plusieurs scènes de beauté dans divers endroits, et toutes les scènes émanent de mêmes matières suivantes : la terre, les feuilles, les eaux. C'est la même chose avec les quatre Evangiles. Tous ces Evangiles traitent sur la même matière principale, et les trois premiers, partagent presque le même point de vue ; raison pour laquelle ils sont appelés les Evangiles "Synoptiques", Syn (Ensemble) et Opsi (un point de vue). Cependant, bien que tous les quatre soient substantiellement les mêmes, l'un parmi eux est distinctement différent et présente les choses de manière particulièrement déterminée.

Notre présente étude nous emmène au deuxième d'entre eux, Marc. L'identité fondamentale du sujet d'étude est évidente dans Matthieu et Marc. Toutefois, la particularité est explicite. Il est tellement intrigant de voir comment, à partir des telles données mutuellement parallèles, des telles différentes caractéristiques sont soutenues tout au long de l'étude.

**L'OBJECTIF SUPREME**

Il nous suffit de lire Marc deux ou trois fois seulement pour que nous découvriions son objectif suprême. Marc veut que nous voyions *Jésus à l'œuvre*. C'est comme s'il dit : "Regardez ! Ce que Jésus avait *fait* prouve qui il *était*, ce qu'il avait *accompli* authentifie ce qu'il *enseignait*. Les *œuvres* puissantes qu'il avait accomplies vérifient les *paroles* étonnantes. Voyez – le à l'œuvre, et émerveillez-vous à cette œuvre surnaturelle *qui* vous convaincra"

Ainsi, dans Marc il n'y a aucune introduction généalogique, comme celle qui a été remarquée dans Matthieu ; il n'y a aucun récit introductif sur ce qui a précédé, sur ce qui était présent, ni sur ce qui a succédé la naissance de Jésus. Ici, on nous emmène directement au Jourdain, pour entendre ce que Jean annonce : "Celui qui est plus puissant" vient. Tout de suite, Jésus apparaît sur scène ; le ministère de miracle commence. Nous remarquons aussi que Marc atteint dans le chapitre un, ce que Matthieu a pris huit chapitres pour rattraper. Il renferme dans neuf chapitres ce que Matthieu en avait couvert en dix-huit. Mais cela ne veut pas dire que son récit est insuffisant ; par contre, il est actif et plein de détails clairs ; il se focalise sur ce que Jésus avait *fait*, et il omet la plus part de choses que Jésus avait *dites*.

En effet, c'est seulement l'absence des discours de notre Seigneur, qui a pu rendre ce livre le plus court de tous les quatre Evangiles. Oui, Marc est distinctement l'Evangile qui renferme les *œuvres* de Jésus. Même le mot "Royaume", qui fut le thème des prédications de notre Seigneur, et qui est mentionné plus de 50 fois dans Matthieu, n'a été mentionné que 14 fois par notre Seigneur dans Marc. Notre évangéliste Marc voulait clairement nous faire voir son intention qui est : Nous ne devons que contempler et nous émerveiller aux "*œuvres* puissantes."

### MODUS OPERANDI.

(La Méthode d'Opération).

Ici, dans Marc, il n'y a pas de répartition par groupes comme dans Matthieu. Marc lui, n'utilise pas ce genre de méthodes. Il veut que nous saisissons le prodige de ce Tout Puissant *en action*. Ainsi, au lieu d'avoir une répartition en groupes spécialisée ou un sectionnement méthodique, nous avons une *succession* intentionnellement interrompue des œuvres stupéfiantes. Marc est illustré comme étant le Camera - man parmi les quatre écrivains de l'Evangile, il nous donne une prise de vue après une autre des scènes inoubliables. Même s'il y a des scènes principales dans son récit, comme nous venons de le remarquer tôt, elles ne sont pas sensées interrompre ces rapides et successives prises de vue nous révélant les prodiges qui nous coupent le souffle.

### REGARDEZ ET REMARQUEZ

Parcourez les tous premiers chapitres de Marc et remarquez comment les événements y renfermés nous coupent réellement le souffle. Tout de suite, dans la courte préface, quatre voix nous font tressaillir, l'une après l'autre, selon les augustes termes dans lesquels elles annoncent l'introduction du faiseur des miracles.

**Marc** - "Jésus Christ, le FILS DE DIEU" (v.1)

**Esaïe** - "Préparez le chemin DU SEIGNEUR".... (v.3)

**Jean** - "Il vient après moi celui qui est PLUS PUISSANT"..... (v.7)

**Dieu** - "Tu es MON FILS BIEN-AIME".... (v.11).

Ensuite, le ministère public commence tout de suite. Immédiatement, nous avons une série rapide d'exploits stupéfiants :

Un *démon* chassé dans la synagogue (v.26).

Un cas d'une *fièvre* guérie dans une certaine maison ..... (v.31)

Les *foules* des invalides guéris à la porte... (v.34)

Un *lépreux* purifié au bord de la route (v.42).

Tous ces miracles sont enregistrés dans le chapitre un et le terme *euthios* ("tout de suite, "immédiatement") est retrouvé partout. Les gens "s'étonnaient" lorsqu'ils avaient écouté sa "doctrine" et étaient "stupéfaits" de voir son "Autorité." Sa "renommée" s'était répandue à travers toute la région" et dans les contrées voisines.

Peu après tout ceci, le chapitre 2 pourvoit une succession rapide des critiques hostiles :

**Les Scribes** - " Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu seul ?" (v.7).

**Les Pharisiens** - "Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? (v.16).

**Les Disciples de Jean** - "Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?" (v.18).

**Les Pharisiens** - "Les pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat?" (v.24).

Dans chaque cas, nous sommes obligés de nous émerveiller à l'originalité absolue des répliques de notre Seigneur. Il passait d'une confrontation à l'autre, dans une parfaite maîtrise de chaque situation.

Dans la version anglaise de la Bible, le Chapitre 3 de Marc débute avec "And" (Sur 16 chapitres, 12 d'entre eux commencent avec "And," indiquant la continuité interrompue de la narration) ; ainsi, l'histoire avance plus vite. C'est presque un péché de lire Marc en partie et en paragraphes seulement juste pour le bien de la "portion quotidienne" hâtive. En lisant ainsi, nous ne serons pas en mesure d'être emportés par la vivacité du récit. Même un lecteur lent peut parcourir le livre de Marc dans environs deux heures. Nous devons le lire en tête reposée comme une sorte de roman sacré, car il renferme la vérité et non pas une fiction.

### LES PARTICULARITES IMPORTANTES

Telles sont alors nos premières impressions ; et une ample relecture ne les confirme pas seulement, mais aussi, elle montre que les particularités intéressantes de ce deuxième Evangile contribuent au concept complet de notre Seigneur. Nous nous rappelons de quatre visages de Cherubin dans la vision d'Ezéchiël : Le lion, la vache, l'homme, l'aigle ; parlant respectivement de la royauté, du service, de l'humanité, et de la Divinité. Ces quatre faces sont équivalentes aux descriptions de Jésus dans les quatre Evangiles. Dans Matthieu, Jésus est le roi, le LION de la tribu de Juda. Dans Marc, notre Seigneur est uniquement transcrit comme étant le SERVITEUR, ce qui correspond à la deuxième face du chérubin. La Seigneurie se fait remarquer sur chaque page, pourtant, partout le Seigneur est le SERVITEUR de la Volonté de Dieu et du besoin humain. Il est l'*Envoyé* doté d'autorité et de pouvoir (9:37),

néanmoins, dans toutes choses, il est obéissant à la volonté suprême. Selon ce que Paul écrit : "mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de *serviteur*,... se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix" (Phil 2:7-8).

### LES OMISSIONS DE LA NATIVITE

Tirez attention à certaines des omissions et insertions particulières à Marc et remarquez comment elles vont toutes ensemble avec l'accent mis sur notre Seigneur comme étant le SERVITEUR de Jéhovah.

Pour commencer, il y a une absence totale de toute *narration sur l'incarnation* ; il n'y a aucune généalogie Davidique ; aucune étoile, ni des anges messagers, ni encore un incident qui parle de l'enfance de notre Seigneur. POURQUOI ? Est-il purement accidentel de voir Marc omettre tout ceci, pour commencer directement avec le ministère actif de Jésus Christ en Galilée ? Est-il intentionnel si nous voyons la manière dont on a mis l'accent sur le *serviteur* ? Est-il accoutumé de donner la généalogie d'un serviteur ? Ou encore, Est-il accoutumé de donner une description de la naissance et de l'enfance d'un serviteur ? Certainement, cela n'était jamais exigé parmi les juifs ni parmi les foyers orientaux de l'ancien temps.

### LES DISCOURS SUPPRIMES

Ensuite, il y a soit une suppression complète ou un résumé très rigoureux des *discours de notre Seigneur*. Marc renferme 16 chapitres tandis que Matthieu en renferme 28. Lorsqu'on tient compte de la longueur des chapitres, on voit que Matthieu est pratiquement deux fois plus long que Marc. Cependant, voici un fait révélateur : Si l'on omet la partie de la généalogie d'ouverture et la nativité de Jésus dans Matthieu, ainsi que ses chapitres composés des sermons et des paraboles, on verra que Marc est de loin le plus long de deux quant à la chronique des activités. Est-ce ceci un hasard aussi ? Ou

soit convient –il avec l'idée selon laquelle les *œuvres* sont la caractéristique exigée d'un serviteur de plus que les paroles ?

### ABSENCE DES ACCUSATIONS

Il y a aussi une absence complète des *accusations* telles que celles qui apparaissent dans les autres Evangiles. Ici, il n'y a aucune dénonciation des villes impénitentes de Galilée. (Mt 11) ; pas de condamnation intense de la part des scribes et des pharisiens (Mt 23, Luc 11) ; pas de consignation de Jérusalem qui rejette Christ au jugement Divin (Mt 23, Luc 13), sans mentionner d'autres exemples. Pourquoi ? C'est seulement ainsi et rien de plus ? Ou soit n'est-ce pas l'*omission* des termes sévères "Malheurs" et des accusations royales qui conviennent mieux à l'aspect *serviteur* de notre Seigneur sur lequel Marc est entrain d'insister ?

### LES AJOUTS DES INCIDENTS

Revoyons certains des *ajouts des incidents*. "Quiconque reçoit l'un de ces enfants en Mon nom ; me reçoit" auxquels Marc ajoute : "Et quiconque me recevra, il ne me reçoit pas, *mais reçoit celui qui m'a envoyé.*" C'est le *serviteur* qui parle ici. Même au cours du discours délivré sur la Montagne des Oliviers, "Personne ne connaît ni le jour ni l'heure, ni même les anges qui sont dans les cieux, *ni le Fils*, mais le Père." Seul Marc retient l'insertion de notre Seigneur "ni le Fils." Pourquoi ? C'est parce que c'est le *serviteur* qui parle ; même selon ce que le Seigneur lui-même avait dit : "Le serviteur ne connaît pas ce que son maître fait."

C'est dans Marc seulement où nous voyons les *mains* de Jésus à l'œuvre. Lorsqu'il guérit la belle-mère de Pierre, "il la fit lever en lui prenant *la main.*" A Bethsaïda, Il prit l'homme aveugle par *la main,*" et ensuite, "il lui imposa *les mains.*" "Après cela, il imposa encore *ses mains* sur ses yeux." Pendant la guérison du fils

démoniaque "Jésus lui prit par *la main*, et le souleva." Pour guérir le sourd-muet, "Jésus mit *ses doigts* dans les oreilles". Ces genres d'événements se retrouvent uniquement dans Marc, ainsi que la question surprise émanant des habitants de la ville : "D'où lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par *ses mains*?" Est-ce la prééminence répétée de ces mains involontaire ? Ou soit c'est encore une contribution à cet aspect *serviteur* de notre Seigneur ? Les mains ne sont-elles pas le vrai symbole du service ?

### D'AUTRES CARACTERISTIQUES EXCLUSIVES

C'est encore Marc qui met un accent particulier sur la *discrétion* de notre Seigneur quant aux œuvres qu'il faisait. "Il entra dans une maison, *désirant que personne ne le sût*; mais il ne put rester caché" (7:24). "Il le prit à *part* loin de la foule" (7:33). "Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit *hors du village*" (8:23).

Toujours dans Marc, une remarque particulière est donnée *aux retraits* de notre Seigneur. "Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, *il se leva, et sortit* pour aller dans un lieu désert, où il pria." (1:35). "Jésus leur dit: Venez à *l'écart* dans un lieu désert, et reposez-vous un peu....Ils partirent donc dans une barque, *pour aller à l'écart* dans un lieu désert" (6:31-32).

Plus loin encore, toujours dans Marc, *les regards et les sentiments* de notre Seigneur sont beaucoup plus mentionnés qu'ailleurs. "Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps *affligé* de l'endurcissement de leur cœur," (3:5). "Puis, levant les yeux au ciel, il *soupira*" (7:34). "Mais Jésus, se retournant et *regardant* ses disciples, réprimanda Pierre," (8:33). "Et il *s'étonnait* de leur incrédulité" (6:6). "Jésus, voyant cela, *fut indigné*" (10:14). "Jésus, l'ayant regardé,

*l'aima,*” (10:21). “Jésus, *soupirant profondément* en son esprit,” (8:12).

Toutes ces touches personnelles n'appartiennent qu'à Marc, comme il en est le cas pour d'autres touches qui pourraient être mentionnées. Vue que ces touches s'accumulent, n'est-il pas maintenant clair qu'elles sont des cordons intentionnellement tissés dans un modèle préconçu ? Réfléchissez-y. Elles sont toutes des caractéristiques qui se combinent avec la présentation de notre Seigneur comme étant **SERVITEUR** selon Marc.

### LE TITRE “SEIGNEUR”

Même le titre “Seigneur” semble être délibérément exclu de ce deuxième Evangile. Selon Matthieu et Luc, le lépreux dit, “*Seigneur* si tu le veux rends moi pur.” En Galilée, pendant la tempête, les disciples crièrent : “*Seigneur* (ou “Maître” dans Luc) sauve-nous, nous périssons”. A la Sainte Cène, ils lui demandèrent : “*Seigneur*, est-ce moi ?” Dans chaque cas, Marc omet le titre. Bien que le titre “Maître” apparaisse dans le récit de Marc concernant la tempête, ce n'est pas le même mot grec que Luc emploi, et nous remarquons une plainte presque violente (Ce qui rend le récit de Marc particulier) : “Ne t'inquiètes-tu pas que nous périssons ?” Comme s'il convenait de blâmer celui qui travaillait toujours s'il était trouvé endormi.

Marc n'appelle Jésus par le titre “*Seigneur*” qu'à la fin du dernier paragraphe de ce deuxième Evangile, c.-à-d, jusqu'à ce que le Serviteur ait accompli le travail qui lui fut assigné sur cette terre, et jusqu'à ce qu'il fut *exalté au trône dans les cieux*.

### LA SIGNATURE DE MARC

Le mot par-dessus tous, qui caractérise Marc, c'est le mot *eutheos*, qui se traduit par “immédiatement”, “aussitôt”, “à l'instant,” etc. C'est presque comme la signature récurrente de l'auteur apposée sur les exploits laborieux qui se répandent dans la toute première phase du récit. “Jésus entra *d'abord* dans la synagogue” (1:21). “Et sa renommée se répandit *aussitôt* dans tous les lieux environnants de la Galilée (1:28). “Ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André” (1:29). “Et *à l'instant* la fièvre la quitta” (1:31). Voici quatre fois sur huit que ce mot *eutheos* survient dans le premier chapitre. Il apparaît 42 fois dans Marc, 7 fois seulement dans Matthieu et une fois seulement dans Luc. Ceci ne s'accorde-t-il pas encore avec l'accent mis sur le *Service*, lequel service est prompt, actif, inlassable et expéditif ? Pour terminer, Marc dit : “Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. **LE SEIGNEUR TRAVAILLAIT AVEC EUX**, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. Amen.”

Voici l'observation faite par Mr E.A. Thompson : “Nous ne pouvons pas dire avec certitude que Marc, même s'il vient après Matthieu, avait copié ou abrégé ce que Matthieu avait raconté. Marc possède des caractéristiques très distinctives, il possède plus particulièrement une insignifiance et une abondance de détails qui sont personnellement témoignés et attestés dans presque tous ses écrits. Ceci nous pousse irrésistiblement à conclure que son Evangile est original au sens propre – c.-à-d qu'il est le fruit d'une observation indépendante, d'une paternité littéraire indépendante.” Le même écrivain est totalement conscient que ces touches, ainsi que d'autres touches exclusives signées Marc, contribuent toutes à l'objectif unificateur qui consiste à projeter Christ comme étant le *Serviteur* de Jéhovah, le puissant *travailleur*.

### LES DETAILS SUPPLEMENTAIRES, LES TOUCHES BRILLANTES

Il est bien digne de remarquer ici certains prélèvements de ces détails supplémentaires et les touches brillantes faits par Marc. Ils aideront à nous faire voir combien nous lui devons pour nous avoir donné l'image complète de notre Seigneur "dans les jours de Sa Chair." Angus's Bible Handbook raconte ce qui suit : "Marc dépassait souvent les écrivains synoptiques en ce qui concernait les détails du point de vue vivacité, ampleur et originalité."

Remarquez les touches supplémentaires suivantes de la perspective graphique : "où il passa quarante jours, tenté par Satan. *Il était avec les bêtes sauvages*" (1:13). "Et toute la ville était rassemblée devant sa porte." (1:33). "Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. *On apprit qu'il était à la maison,*" (2:1).

"Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent. Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus, parcoururent tous les environs, *et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était*" (6:53-55). "En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, *on mettait les malades sur les places publiques,*" (6:56). "Cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin; *car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin*" (8:2-3). "Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait (marchait) devant eux. Les disciples étaient *troublés*, et le suivaient *avec crainte*" (10:32). "L'aveugle (Bartimée) *jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus*" (10:50). "Les disciples, étant allés, trouvèrent l'ânon attaché dehors *près d'une porte,*" (11:4). "...elle y mit deux petites pièces, *faisant un quart de sou*" (12:42). "Et, levant les yeux, elles aperçurent que la

Pierre, *qui était très grande*, avait été roulée" (16:4). Nous devons tous ces détails à Marc.

### LES NOMS, LES MOMENTS, LES NOMBRES, LES ENDROITS

Observez encore comment Marc est méticuleux à sa manière lorsqu'il s'agit des noms, des moments, des nombres, et des endroits. "Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom de *Boanergès*, qui signifie fils du tonnerre" (3:17). "Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, *Bartimée*, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin (10:46). "Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, *père d'Alexandre et de Rufus*" (15:21). "*Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre....*" (1:35). "*Quand le soir fut venu*, Jésus sortit de la ville" (11:19). "*C'était la troisième heure*, quand ils le crucifièrent" (15:25). "Jésus sortit de nouveau *du côté de la mer*" (2:13). "*au contour du chemin...*" (11:4). "Jésus, *s'étant assis vis-à-vis du tronc*" (12:41). "Le centenaire, qui était *en face de Jésus,*" (15:39). "Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à *droite...*" (16:5).

Ces exemples montrent combien nous devons une couleur et détail réalistes à Marc, de plus, ils servent à montrer comment toute autre théorie est à côté si elle disait que Marc n'avait été que un abrégé de Matthieu ou de Luc. Ces détails complémentaires captivants s'accordent avec le but principal de Marc, celui de nous présenter Christ comme étant le puissant travailleur.

### ET MAINTENANT – LE PLAN

Il ya trois questions auxquelles il faut répondre lorsqu'on étudie le livre des Saintes Ecritures :

- (1) Quel est son OBJECTIF principal ?
- (2) Quel est son PLAN général ?
- (3) Quels sont ses  
CARACTERISTIQUES  
principales ?

Voilà là l'ordre qu'il faut dans l'étude des Saintes Ecritures. Cependant, Marc nous oblige à invertir l'ordre, parce que dans son livre, ce sont les CARACTERISTIQUES qui nous guident vers l'OBJECTIF et le PLAN.

Ces caractéristiques, comme nous les avons vues, montrent clairement le but principal consistant à dépeindre Jésus dans son aspect de SERVITEUR. Elles jouent aussi le rôle des poteaux indicateurs menant à une vraie analyse. Le récit de Marc n'est pas reparti en sections, il continue sans arrêt. Nous suggérons le plan ci-dessous :

**L'idée clé** : Jésus, le serviteur de Jéhovah, le travailleur puissant.

**Le verset clé** : 10:45 "pour servir.....et donner sa vie."

**Le mot clé** : *euthios* - "immédiatement", "aussitôt," etc.

Finalement, nous allons nous adresser brièvement aux quatre sujets importants :

- (1) L'auteur lui-même.
- (2) L'influence de Pierre.
- (3) Les premiers lecteurs à qui le récit fut adressé.
- (4) Les valeurs spirituelles.

**Avant-propos** : Quatre voix l'annoncent (1:1-13).

“Le Fils de Dieu,” “Le Seigneur”

“Le plus Puissant,” “Mon Fils”

**I. LES ŒUVRES PUISSANTES  
(1:14-8:30).**

Le premier message et les disciples (1:14-20)

Beaucoup d'œuvres puissantes et leurs effets (4:35-6:6).

Les premières œuvres puissantes et leurs effets (1:21-2:12)

Les douze disciples qualifiés furent envoyés (6:7-13)

Les premières critiques et répliques (2:13-3:6)

L'idée d'Hérode : le rapport de douze disciples (6:14-31)

Les foules qui s'assemblent- Les douze disciples choisis (3:7-19)

Les œuvres puissantes les plus puissantes une fois de plus (6:32-56).

Les scribes avertis : réponse donnée aux parents (3:20-35)

Les critiques ; les soupirs ; les derniers miracles (7:1-8:2-6).

Les paraboles : peu de “bons” auditeurs (4:1-34)

La franche déclaration ; “Tu es le Christ” (8:27-30).

**II. LE TRAGIQUE PARADOXE  
(8:31-15)**

Une étrange nouvelle remarque : La Croix (8:31-9:1)

L'entrée triomphale (11:1-11) : 1<sup>er</sup> jour.

La transfiguration : La Croix encore (9:4-32)

Le figuier : nettoyage du Temple (11:12-19) : 2<sup>ème</sup> jour.

Les Apôtres reprochés ; et conseillés (9:33-50)

Les ennemis : Prophétie sur le Montagne des Oliviers (11:20-13) : 3<sup>ème</sup> jour.

Judée une fois de plus : les paroles, les œuvres (10:1-31).

Béthanie- et la trahison (14:1-11) : 4<sup>ème</sup> jour.

A Jérusalem : La croix en vue (10:32-52).

Pâques- Jardin- Procès (14:12-72) : 5<sup>ème</sup> jour

Pilate ; Croix ; Ensevelissement (15:1-47) : 6<sup>ème</sup> jour.

**Conclusion** : La victoire à quatre volets (16).

Jésus Christ ressuscité (1-8). Son Apparition (9-18).

Son Ascension (19). Son Travail (20).

## LA BIOGRAPHIE DE MARC

Jean-Marc fut le fils de Marie, celle-ci Marie vivait à Jérusalem et sa maison était l'un des lieux de rencontre de l'église primitive (Actes 12:12). Jean était son nom juif, et Marc son nom Romain. Lorsque Paul et Barnabas se mirent en route au cours de leur premier voyage missionnaire, Jean – Marc alla avec eux pour les aider en qualité d'un serviteur (Actes 13:5).

Aussitôt que les missionnaires arrivèrent dans l'Asie Mineure, Marc les abandonna, c'est ce qui fut plus tard à la base d'une querelle grave entre Paul et Barnabas.

Par après, Marc avait excellé dans l'œuvre du Seigneur et 20 ans plus tard il fut recommandé par Paul qui s'était senti très mal suite à sa désertion (Col 4:10-11; Phil 24).

La tradition narre à propos du remarquable ministère de Marc en Egypte, et de beaucoup d'âmes qu'il avait converti au Seigneur, et aussi de son implantation de la première église chrétienne à Alexandrie. Il semblerait que Marc devint fort sous l'influence de Pierre, et il y a des raisons importantes de penser que l'Évangile de Marc est de par son fond, le résultat de l'influence de Pierre sur Marc. Pierre fut la source principale de la confection de son livre bien qu'il ne soit pas son unique source. Dans 1 Pierre 5:13 nous lisons : "L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils." Cette appellation spécifique indique que c'était Pierre qui avait engendré spirituellement Marc (chose à laquelle on pouvait s'attendre), mais elle indique aussi qu'au fil de temps Marc avait prouvé être réellement le "fils" spirituel de Pierre. Il y a des preuves évidentes montrant qu'il y avait un lien spécial entre eux, comme nous le mentionnerons plus tard.

Comme l'on a déjà remarqué, le second Évangile renferme des descriptions et des détails brillants, ce qui semble prouver que l'écrivain était vraiment un témoin oculaire de ce qu'il rédige maintenant. Nous avons fourni beaucoup d'exemples et nous n'avons pas besoin d'en fournir plus. Les détails fournis ici proviennent en partie des touches secondaires que nous pouvons supposer avoir été relatées par l'un des Apôtres ou par quelqu'un qui transcrivait directement les écrits d'un apôtre. Qui d'autre pouvait nous donner tous ces détails si ce n'est qu'un observateur individuel, c.-à-d. un Apôtre ? La réponse c'est Pierre. N'avons-nous pas ressenti jusque là comment ce second Évangile suggère d'une manière ou d'une autre, la façon de *Pierre* de dire et de faire les choses ? L'activité tout à fait intense, impulsive, compréhensive, énergétique remarquée dans le *récit* de Marc reflète la *nature* de Pierre. Ce second Évangile pourrait-il être plus précisément concentré en une phrase plutôt que d'être appelé "*une ressemblance élargie*" du discours caractéristique de Pierre aux occupants de la maison de Corneille comme nous le remarquons dans Actes 10 ?

Beaucoup d'écrivains disent que la connexion directe qu'il y a entre Pierre et l'Évangile de Marc, est attestée par le témoin *externe* fiable. Il y a une *tradition* qui remonte aux jours sus-apostoliques racontant que ce second Évangile, bien qu'il soit attribué à Marc, fut en réalité écrit par lui, en qualité d'*amanuensis* (scribe) de Pierre, ou soit en qualité de traducteur et continuateur d'un récit original écrit par Pierre en Araméen. A la fin du troisième siècle, Eusèbe avait inséré une citation de Papias dans son livre intitulé *Ecclesiastical History* :

“Jean le presbytère dit aussi ceci : ‘Marc, étant l’interprète de Pierre, tout ce qu’il avait enregistré, il l’avait écrit avec une grande précision, cependant, non pas dans l’ordre dans lequel les événements avaient été parlés ou accomplis par le Seigneur, car il n’avait ni entendu ni suivi notre Seigneur, mais comme nous avons dit précédemment, il était le compagnon de Pierre, et ce dernier lui avait donné les instructions les plus nécessaires, mais il ne lui avait pas donné l’histoire des discours de notre Seigneur. Par conséquent, Marc ne s’était point trompé en aucune chose, car tout ce qu’il avait enregistré, il l’avait écrit convenablement, parce qu’il était très attentif à une chose : Ne pas laisser quelque chose qu’il avait entendue, ni déclarer faussement quelque chose dans ces récits.’”

J. Sidlow Baxter pense que Marc était le compilateur-traducteur des récits déjà écrits par Pierre en langue *Araméenne*, beaucoup de ces récits ont été écrits au moment même des événements ou soit après, formant ainsi un journal intime. En effet, au milieu du deuxième siècle, Justin Martyr avait dit que Marc 3:17, est une citation tirée des “*mémoires de Pierre*.”

Ainsi, nous voyons que l’Evangile de Marc est l’histoire de Pierre. On remarque les yeux, les oreilles, et les mains de Pierre partout dans le livre de Marc. Le récit vibre au rythme de l’esprit énergique de Pierre. Nous voyons aussi pourquoi certaines choses sont *incluses* et d’autres *exclues* concernant Pierre lui-même. Parcourez encore les chapitres et remarquez par vous-mêmes.

Le Chapitre 1:29 dit que : “ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d’André.” Juste l’une de ces touches est particulière à cet Evangile et montre c’est Pierre qui l’avait écrit, lui qui savait que la maison appartenait à lui et à son frère et il avait tenu à ce que cette précision soit soigneusement enregistrée ainsi dans le récit.

Matthieu et Luc nous racontent que le discours de notre Seigneur sur la Montagne des Oliviers, était une réponse à la question qui lui avait été posée par les disciples ; mais l’Evangile de Marc dit : “*Et Pierre, Jacques, Jean et André lui firent en particulier cette question*” (13:3).

Dans Marc 11:21, on nous dit que c’était *Pierre* qui avait premièrement constaté comment le figuier avait rapidement séché. Le reniement de Pierre de son Seigneur est raconté de façon plus complète dans Marc, mais une circonstance y est ajoutée, il est dit que Pierre ne s’était soudainement souvenu de la triste prédiction de Jésus que quand le coq avait chanté pour la *seconde* fois.

Et il y a bien sûr une dernière belle touche qui se retrouve uniquement dans Marc, et dont Simon qui fut une fois rétrograde et puis restauré doit avoir été excité à enregistrer, notamment, le premier message qui a été envoyé depuis le tombeau vide : “Allez dire à ses disciples et à *Pierre* qu’il vous précède en Galilée: c’est là que vous le verrez, comme il vous l’a dit.” (16:7).

### LES PREMIERS LECTEURS A QUI LE RECIT FUT ADRESSE

La question d'intérêt égale est celle de savoir qui étaient les premiers lecteurs à qui ce second Evangile avait été adressé. Il paraît maintenant clair que l'écrivain avait les gens de nations en tête. Il avait expliqué que "la préparation" avait eu lieu "la veille du sabbat" (15:42) et que la Montagne des Oliviers était en face du Temple" (13:3) et que les disciples de Jean et les pharisiens avaient "jeûnaient" (2:18).

Il a été dit depuis longtemps que Marc avait écrit son Evangile en langue grecque à l'intention des chrétiens gentils (non-israéliens), et cela probablement en Palestine. Le récit semble présumer que les lecteurs connaissaient bien les localités de la Palestine, il fallait leur expliquer les pratiques juives. Ces lecteurs devaient avoir un niveau de connaissance dans les pratiques juives, en conséquence, la différence entre la fête de Pâque et la fête des pains sans levain est supposée être connue d'eux (14:1).

L'Evangile selon Matthieu était écrit à l'intention des juifs, et celui de Luc à l'intention des gens de nations ; d'une manière ou d'une autre, les prosélytes non-juifs de Palestine, convertis au Judaïsme et les convertis au Christianisme, semblent appartenir carrément *entre* les juifs et les gens de nations. Il semble que Jean Marc fait aussi parti du groupe, vu qu'il fut né des parents juifs et romains. Il devait avoir un intérêt dominant sur ces non-israéliens, romains, prosélytes, et chrétiens qui vivaient en Palestine. Il devait aussi avoir toutes les aptitudes nécessaires pour écrire un tel récit qui est mieux adapté à eux. Ceci expliquerait la raison d'être de plusieurs expressions latinisées que nous remarquons dans l'Evangile de Marc.

Matthieu devait écrire "aux juifs premièrement," vu qu'il joue le rôle de pont entre le Nouveau Testament et l'Ancien Testament. Et Luc doit venir en *troisième* position et fut adressé aux païens parce que Marc est l'Evangile intermédiaire entre le juifs et les non-juifs, c-à-d ceux qui étaient des païens de naissance et juifs par la foi ; et parce qu'il était spécialement adapté à la période de transition, lorsque l'Evangile quittait l'exclusivité juive selon Matthieu, et lorsqu'il avançait vers d'autres races selon Luc. La place convenable de l'Evangile de Marc est entre Matthieu et Luc.

### LES DOUZE DERNIERS VERSETS

Au moins une personne pose certainement la question suivante : Que dites-vous des douze derniers versets de cet Evangile ? Sont-ils authentiques ou faux ? On aurait préféré avoir la réponse à cette question aussitôt qu'elle avait été posée. Dire que l'Evangile selon Marc prend fin au verset 8, avec la phrase "à cause de leur effroi," interrompant ainsi avec une étrange pause et laissant l'histoire de la résurrection sans suite, est impensable ; il est aussi impensable si l'on se base sur le style grammatical

Les commentaires dans la Bible "Scofield" mentionne correctement ce qui suit : "Le passage à partir du verset 9 jusqu'à la fin, ne se trouve pas dans les deux manuscrits les plus antiques, qui sont le manuscrit Sinaïtique et le manuscrit de Vatican, et d'autres manuscrits le renferment, seulement avec quelques omissions et variations. Par contre Irénée et Hyppolyte en font mention au deuxième ou au troisième siècle." Il se pourrait qu'on ait pu ajouter en disant que le manuscrit de Vatican possède un *espace vide* après notre verset 8, ce qui indique une absence *connue* de portion complète.

Baxter pense que les Apôtres avaient synchronisé leurs récits *écrits* renfermant des paroles et œuvres de notre Seigneur à tel point qu'au verset 8, Marc arriva à la fin des souvenirs écrits de Pierre, et que le résumé rapide mais révélateur qui suit, fut rédigé par Marc lui-même. La même transition rapide est remarquée d'une scène à une autre, et le tout à notamment de rapport avec tout ce qui précède.

### LES DIX APPARITIONS DE CHRIST APRES LA RESURRECTION

LE PREMIER JOUR	LES 40 JOURS RESTANTS
1. A Marie madeleine dans le jardin (Mc 16:9 ; Jn 20:11-18)	1. Aux onze disciples dans la chambre haute (Jn 20:24-29).
2. Aux femmes, en chemin de retour de la tombe (Mt 28:9-10)	2. Aux sept Apôtres au bord de la mer de Galilée (Jn 21:1-24)
3. Aux deux disciples sur la route d'Emmaüs (Lc 24 :13-32 ; Mc 16 :12-13).	3. Aux onze et 500 croyants sur le Mont Tabor (Mt 28: 16-20 ; 1Cor 15:6).
4. A Pierre à Jérusalem (Lc 24:34 ; 1Cor 15:5)	4. Aux onze et à Jacques, le demi-frère de Jésus, à Jérusalem (Mc 16:14-18 ; Lc 24:44-49 ; 1 Cor 15:7)
5. Aux dix d'entre ses disciples dans la chambre haute (Lc 24 :36-43 ; Jn 20: 19-23)	5. Aux onze sur le Mont des Oliviers (Lc 24:50-53).

### LES VALEURS SPIRITUELLES RICHES

Lisez Marc 1:9-13. Nous avons dit que l'Évangile de Marc présente Jésus comme Serviteur de Jéhovah, le Serviteur *parfait*. N'oublions pas qu'Il est pour nous le Serviteur *modèle*, l'exemple idéal du service que nous devons tous suivre. Ces versets indiquent qu'il y a quatre conditions préalables pour un service chrétien efficace.

#### 1. Une Séparation préliminaire (verset 9)

Le *Baptême* de notre Seigneur avait été une séparation initiale et volontaire de lui-même en vue de mieux faire son ministère Messianique public. Cette séparation était à double volets. Il y avait(a) une séparation d'avec sa mode de vie antérieure ; (b) Une séparation pour faire son nouveau ministère d'enseigner et de guérir : et une séparation totale pour s'accrocher à Dieu. Cette condition est applicable à *nous* aussi.

#### 2. Une Onction préliminaire (verset 10)

Notre Seigneur avait *vu* quelque chose, "le Ciel s'était ouvert" ; (b) Il avait *senti* quelque chose - "l'Esprit est descendu sur lui" cela est aussi une préalable pour *nous*. Nous devons savoir que le Ciel "s'est ouvert" à notre prière et à notre onction avec "la puissance venant de très haut."

### 3. Une Assurance préliminaire (verset 11)

Notre Seigneur au fleuve Jourdain, avait reçu une assurance préliminaire, premièrement, en tant que *Fils de Dieu* "Tu es mon Fils bien-aimé", deuxièmement en ce qui concerne le *caractère* - "en toi j'ai mis toute mon affection." Voici la troisième condition qui doit être applicable à *nous*. Nous avons besoin de l'assurance émanant du Saint Esprit, et des motivations qui sont agréables à Dieu.

### 4. Une Epreuve préliminaire (versets 11-12)

Il y a deux choses qu'il faut noter concernant cette tentation préliminaire de notre Seigneur : (a) Elle fut sanctionnée par Dieu lui-même, "l'Esprit poussa Jésus dans le désert" ; (b) Il fut réellement tenté par Satan. Étrange que cela peut bien paraître, même Serviteur totalement séparé (mis à part), oint par l'Esprit Saint et approuvé par le Ciel, devait aussi subir cette épreuve préliminaire, pour savoir s'il allait suivre totalement et seulement la voie de Dieu ou celle de l'homme.

Que tous ceux qui voudront servir le Seigneur des Cieux dans ce monde de péché observent soigneusement ces préalables. La plus grande et importante question que tout chrétien doit se poser est la suivante : Suis-je prêt à me vouer volontairement à Jésus pour que seule sa volonté soit faite dans ma vie ?

## LE PLAN ADDITIONNEL POUR LE LIVRE DE MARC

### I. LE SERVITEUR DONNE SA VIE EN SERVICE (1-10)

#### 1. *Le Serviteur (1-3)*

- a. Le début du travail (1)
- b. Le travail déprécié (2 :1-3 :6)
- c. Le travail béni (3:7-19)
- d. Le travail blasphémé (3:20-25)

#### 2. *Les Paroles du Serviteur (6:1-8:28)*

- a. Exactes du point de vue objectif (4:1-34)
- b. Dirigeantes du point de vue puissance (4:35 - 5:43).

#### 3. *Les Manières du Serviteur (6:1-8:26)*

- a. L'attitude des gens envers le Serviteur de Dieu (6:1-29)
- b. L'attitude du Serviteur de Dieu envers les gens (6:30-8:26)

#### 4. *La Valeur du Serviteur (8:27-9:13)*

#### 5. *La Volonté du Serviteur (9:14-29)*

#### 6. *La Sagesse du Serviteur (9:30-10:52)*

- a. Une sagesse parfaite (9:30-50)
- b. Une sagesse pénétrante (10:1-31)
- c. Une sagesse pratique (10:32-52)

## II. LE SERVITEUR DONNE SA VIE EN SACRIFICE (11-16)

### 1. Il Précipite la crise du Calvaire (11-12).

- a. Ses actes provocants (11:1-26)
- b. Ses arguments provocants (11:27-12:44)

### 2. Il Dépeint les Conséquences du Calvaire (13:1-14:31).

- a. En public (13)
- b. En privé (14:1-31)

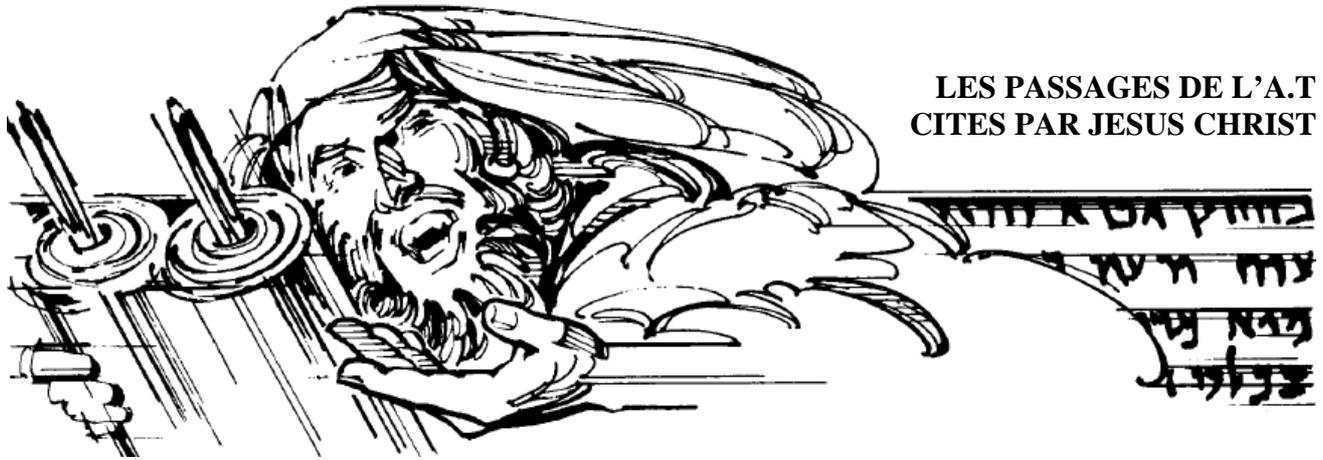
### 3. Il Permet la Croix du Calvaire (14:32-15:47).

- a. La volonté de Dieu (14:32-41)
- b. La méchanceté de l'homme (14:32-15:15)
- c. La manière du sacrifice (15:16-47)

### 4. Il Prouve le Crime du Calvaire (16).

- a. La conquête de la tombe (16:1-14).
- b. La conquête du globe (16:15-20).





LES PASSAGES DE L'A.T  
CITES PAR JESUS CHRIST

LA CITATION TIREES DU N.T	LE PASSAGE DANS L'A.T	L'OCCASION HISTORIQUE
1. MATTHIEU 4:4 MATTHIEU 4:7  MATTHIEU 4:7	DEUTERONOME 8:3 DEUTERONOME 6:16 DEUTERONOME 6:13	LA TENTATION
2. MATTHIEU 5:21 MATTHIEU 5:27	EXODE 20:13 EXODE 20:14	LE SERMON SUR LA MONTAGNE
3. LUC 4:18, 19	ESAIE 61:1, 2	LE SERMON LIVRE DANS SA VILLE NATALE
4. MATTHIEU 9:13 MARC 10:7, 8  MARC 12:29, 30  MATTHIEU 15:7-9  JEAN 8:17	OSEE 6:6 GENESE 2:24 DEUTERONOME 6:4, 5 ESAIE 29:13 DEUTERONOME 17:6	LES CONFRONTATIONS AVEC LES CHEFS JUIFS
5. LUC 7:27	MALACHI 3:1	HOMMAGE RENDU A JEAN
6. MATTHIEU 21:16	PSAUME 8:3	L'ENTREE TRIOMPHALE
7. LUC 19:46	ESAIE 56:7	LA PURIFICATION DU TEMPLE
8. MATTHIEU 21:42, 44	PSAUME 118:22, 23	LA PARABOLE CONCERNANT ISRAËL
9. MARC 12:36	PSAUME 110:1	LA PARTIE SUR LA QUESTION POSEE DANS LE TEMPLE
10. JEAN 15:25	PSAUME 35:19 ; 69:4	LA DERNIERE PAQUE
11. MATTHIEU 27:46 LUC 23:46	PSAUME 22:1 PSAUME 31:5	JESUS SUR LA CROIX